



FIDELITAT

FE E TRADICION - FOI ET TRADITION

FIDÉLITÉ



PRIMAT :
S.S.le Patriarche IRÉNÉE

*Revue de la Fraternité Saint Jean-Cassien rattachée
à la Sainte Église Orthodoxe Serbe*

ÉVÊQUE DE FRANCE :
S. E. Mgr LUKA

**GARDE LE DÉPÔT ET VIS SELON LA FOI TRANSMISE
SERVA L'ENSENAMENT E VIU SEGON LA FE TRANSMESA**

Rédaction - Administration
Monastère Sts CLAIR et MAURIN - B.P. 65 - 32700 LECTOURE
Bulletin Interparoissial du Sud-Ouest de la France - ISSN 0753-4086

**N° 158 - TRIMESTRIEL /31/ 12/2012
NOUVELLE SÉRIE N°12**

Très-pure Dame, Génitrice de Dieu,
Mère du Dieu d'amour,
espérance de notre salut,
abaisse ton regard
de miséricorde
sur ceux qui avec foi
et amour
se tiennent et se
prosternent
devant
ta vénérable Icône.
Agrée nos chants de
louange et répands en
présence du Seigneur ta
chaleureuse intercession
sur les pécheurs
que nous sommes
afin que, sans regarder
à nos péchés,
Il nous sauve et
nous prenne en pitié.
Admirable Souveraine,
manifeste en notre faveur
tes merveilles d'amour.
Humblement nous t'en
prions : Délivre-nous de
toute affliction.

Guide-nous sur la voie du bien et des vertus,
Garde-nous des épreuves, de la souffrance et du malheur.

MÈRE DE Dieu v é n é r é e

à St MARC de VENISE et à St GÉNY de LECTOURE



Protège-nous contre la foudre,
les incendies, la famine, les
tremblements de terre,
les inondations et les
mortelles épidémies.
Accorde-nous ton aide mi-
séricordieuse sur les routes
de la terre, de la mer
et du ciel, afin que nous ne
périssions
lamentablement.
Toute-compatissante
Mère du Dieu d'amour,
Nous t'adressons notre
humble prière avec une
ferme espérance : ne
repousse pas nos larmes et
nos soupirs, ne nous oublie
pas tous les jours de notre
vie, mais demeure en tout
temps avec nous. Par ton
secours et ton intercession
auprès du Seigneur, accorde-
nous joie et consolation, aide
et protection, afin que sans
cesse nous puissions louer et
magnifier Ton Nom béni et
très digne d'être chanté.

AMEN

À méditer en 2013 :
« DIEU SEUL PEUT SATISFAIRE
NOTRE APPÉTIT DE BONHEUR »

LEV TOLSTOÏ (1828-1910)

« Je crois à la toute puissance de la prière et les autres actions humaines me paraissent un affreux néant. Ne pensez-vous pas comme moi que l'heure suprême est arrivée? ... Je vois une troupe d'incomparables martyrs tracer de leur sang la grande route surnaturelle qui ramènera à Dieu cette pauvre Europe égarée ».

« Regnum cœlorum vim patitur et violenti rapiunt illud, a dit le Divin Maître. Vous verrez que le christianisme renaîtra de quelque sublime violence surnaturelle qui nous brisera le cœur d'admiration... Ah ! c'est véritablement quand l'Église souffre qu'on peut dire qu'elle triomphe et jamais elle n'a tant souffert. La souffrance est son patrimoine, son domaine inaltérable, son vrai trésor ». L. Bloy (1846-1917)

Au sujet de la Mère de Dieu ...

Version française Claude Lopez-Ginisty d'après ORTHODOX AMERICA

ICÔNE
VÉNÉRÉE
DANS
LA
BASILIQUE
DE LA
DORMITION
DE
JÉRUSALEM



Pourquoi adressez-vous des prières à la Mère de Dieu?

Puisque Jésus Christ est mort sur la croix et ressuscité des morts, a vaincu la mort pour nous, il n'y a aucune raison pour que nous ne puissions pas demander à ceux qui sont au Ciel pour prier pour nous, tout comme nous demandons leurs prières à ceux qui vivent encore sur terre. Après tout, en Christ, tous sont vivants. C'est pourquoi nous demandons à la toujours Vierge Marie, Mère de Dieu, de prier son Fils pour nous, tout comme nous demandons également aux anges, aux saints, et à tous les croyants fidèles sur la terre de prier en notre nom, comme l'Écriture nous commande de faire: "Je vous exhorte par conséquent, que, tout d'abord, des supplications, des prières, intercessions, des actions de grâces, soient faites pour tous les hommes... Je veux donc, que les hommes prient en tout lieu (I Timothée 2:1,8). Nous nous tournons facilement vers nos amis et notre prochain pour leur demander des prières lorsque nous en avons besoin; ceux qui sont dans au ciel ne sont-ils pas encore plus nos amis que ceux qui sont sur terre Pourquoi ne devraient-ils pas intercéder pour nous aussi devant le trône de Dieu?

Pourquoi les chrétiens orthodoxes appellent-ils la Vierge Marie "Mère de Dieu"? Ce terme semble impliquer que Dieu n'est pas le Créateur et l'origine de toutes choses.

Nous appelons la Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu (du grec, Theotokos: littéralement, la "Génitrice de Dieu"), car cette expression est scripturaire: la juste Elizabeth s'adressa à la Vierge avec ces mots: "Et qui suis-je, pour que la Mère de mon Seigneur vienne jusques à moi?" (Luc 1:43). Qui est, ce "Seigneur" dont parle Élisabeth? C'est le Christ, le Seigneur Dieu. Pour cette raison, nous disons, à juste titre, que la Vierge Marie est la Mère de Dieu. Elle n'est pas la Mère de Dieu le Père, mais "la Mère de Dieu

le Fils, qui a été engendré par le Père avant tous les siècles, et a pris chair de la Vierge Marie. [...]

Pourquoi les chrétiens orthodoxes accordent-ils tant d'honneur à la Mère de Dieu?

Nous l'honorons, parce que Jésus Christ Lui-même lui a rendu hommage à plusieurs reprises enregistrées dans l'Écriture. Il a accompli ses demandes et Il a également eu une pensée spéciale pour elle alors même qu'Il était mourant sur la croix (Luc 2:51; Jean 2:3-9; Jean 19:26-27). Même avant que Jésus-Christ soit né, elle a été honorée par le Ciel quand l'archange Gabriel apparut et lui dit: "Réjouis-toi, toi à qui une grâce a été faite, le Seigneur est avec toi.. Tu es bénie entre les femmes (Luc 1:28). L'Écriture Sainte proclame en outre d'elle que "désormais toutes les générations [la] diront bienheureuse" (Luc 1:48), parce que de son sein est sorti Dieu dans la chair. Cela signifie que tous ceux qui croient en Christ et dans la Bible doivent donner honneur et vénération spéciale à celle qui est "bénie entre les femmes." Il ne suffit pas de simplement prêter attention à elle, au temps de Noël, quand elle apparaît dans les crèches des églises chrétiennes d'Occident. Non, celle à qui une grâce a été faite doit occuper une place très particulière dans le cœur de ceux qui suivent son Fils, comme elle le faisait chez les premiers chrétiens.

Notre Seigneur, durant sa vie terrestre, n'a-t-il pas parfois placé Sa mère (et Ses autres parents) dans une position décidément secondaire, en mettant l'accent sur les vertus spirituelles plus que sur la parenté selon la chair?

Quiconque accepte l'Évangile ne peut croire que notre Seigneur a manqué d'une façon quelconque de respect envers Sa mère. Tout non-respect apparent de Sa part ne peut être du qu'à un défaut d'interprétation superficielle de l'Écriture, en raison des traductions parfois imparfaites dans les langues modernes.

Lorsque, par exemple, au mariage de Cana, Sa mère lui dit: "Ils n'ont pas de vin", et notre Seigneur répond: "Femme, qu'ai-je à faire avec toi?" (Jean 2:1) - il faut comprendre que bien que le mot "femme" pourrait sembler irrespectueux en [français] moderne, il n'en était pas ainsi dans l'Orient ancien, c'est la parole même de notre Seigneur utilisée pour s'adresser à Sa mère alors qu'Il se mourait sur la

Croix et qu'Il la confiait à Son disciple bien-aimé (Jean 19: 26). Ses paroles à elle, lors de la fête de mariage, n'indiquent en aucune façon un manque de respect, mais elles soulignent seulement l'importance du miracle qui allait suivre (Le changement de l'eau en vin), miracle qu'Il a en effet effectué à Sa demande.

Quand notre Seigneur étend le concept de parenté spirituelle à tous ceux qui "font la volonté de Dieu", (Marc 3:34-5), Il ne nie pas une plus grande parenté à Sa propre famille, nous savons que plusieurs de Ses parents étaient Apôtres (Jacques, Jude, Simon), et bien sûr, encore plus "bénie" dans cette parenté spirituelle, était Sa propre mère, elle seule dont l'Écriture dit que "toutes les générations [la] diront bienheureuse" (Luc 1: 48). Encore une fois, quand une femme fait l'éloge de Sa mère pour être celle qui L'a porté en son sein, notre Seigneur dit: "Oui, bienheureux plutôt sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu, et la gardent" (Luc 11:28). Il est à un degré plus élevé de vénération pour Sa mère: elle est bénie non seulement pour L'avoir porté dans la chair, mais plus encore pour être celle qui "entend la parole de Dieu et la garde."

Pourtant, dans vos offices religieux, j'ai entendu les chrétiens orthodoxes appeler la Mère de Dieu à les "sauver". Comment peut-elle "sauver" quiconque, puisque le Christ est le seul Sauveur?

Nous croyons qu'il n'y a qu'un seul Seigneur Dieu et Sauveur de l'humanité, Jésus-Christ, Personne n'est égal à Lui, et personne, si ce n'est Lui, ne peut sauver l'humanité. Nous ne nous tournons pas vers la Mère du Christ notre Dieu Marie, comme vers un sauveur, et nous ne la mettons certainement pas sur le même niveau que son Fils, mais nous nous tournons vers elle comme vers une personne qui nous aide par ses prières, tout comme saint Paul lui-même a dit qu'il l'avait fait tout pour tous les hommes, "afin de pouvoir par tous les moyens et de toute manière les sauver" (I Corinthiens 9:22). Saint Paul ne prétendait pas usurper le Christ comme sauveur, il voulait simplement aider et raffermir les autres sur le chemin du salut. C'est dans ce sens que nous, chrétiens, orthodoxes disons,

**"Très Ste Mère de Dieu sauve-nous!"
"Aide-nous, nous t'en supplions,
vers le salut, par tes prières."** ★ ★ ★



OFFICE SOLENNEL À BELGRADE

Le 4 octobre, les **dépouilles** du Régent **le Prince Paul**, qui représenta le Roi en Serbie pendant la seconde guerre mondiale, son épouse **Olga** et leur Fils **Nicolas**, qui reposaient en Suisse, **sont rentrées en Serbie**.

« *C'est un grand jour pour l'Histoire serbe et le Peuple serbe, c'est la réparation officielle d'une grande injustice* », devait déclarer le Patriarche qui présidait la cérémonie.

Et d'ajouter « *Il a suivi le chemin de la paix parce qu'il était conscient de ses droits. Il a beaucoup souffert lorsqu'il a été déclaré par ses adversaires comme un traître, ainsi que sa Famille. Le Prince Paul a joué un rôle historique face à l'union de peuples occidentaux qui donnèrent la Nation aux adversaires* »

Peu avant 18h les trois Cercueils sont entrés dans la Basilique portés par la Garde de l'Armée serbe, au chant de l'hymne « Dieu de Justice » tandis que les cloches tintaient et que le peuple se pressait.

Le deuil était mené par LLAARR le Prince héritier **Alexandre II** et son épouse, les enfants des Défunts, sa fille la Princesse **Élisabeth** et son Fils le Prince **Alexandre**, le Président de la République, le Premier Ministre et le Ministre de l'Éducation et des Sciences.

Le Prince **Paul** a été Régent depuis 1934, après l'assassinat du Roi **Alexandre** à Marseille, jusqu'en mars 1941 où il dut partir en exil. Les restes sont restés 24 heures en la cathédrale pour recevoir l'hommage du peuple serbe avant d'être inhumés dans la crypte de la Chapelle royale à Oplenac avec un Office solennel.

Le Prince **PAUL Karadjordjevic** est né en 1893 à Saint Pétersbourg et décédé à Paris le 14 septembre 1976. Après l'assassinat du Roi en 1934, en France, il devint Régent car le Dauphin **Pierre II** était mineur. Il y resta jusqu'au 25 mars 1941 après la signature du Pacte tripartite avec les Puissances de l'Axe .



MÉMOIRE ÉTERNELLE !



Le Patriarche Irénée préside



la Garde porte des cercueils



Le Ministre, le Président de la République, le Prince Héritier et le Prince Alexandre.



Le Prince Héritier Alexandre, la Princesse Catherine son épouse, et la Princesse Elisabeth, fille du Défunt, baisent les Croix

SOLIDARITÉ KOSOVO

SOUTIEN AUX SERBES DU KOSOVO DEPUIS 2004

Solidarité Kosovo: BP 1777 38220 Virville - Téléphone: 09 70 40 56 45



Août 2012 • solidarite-kosovo.org • Tous unis pour venir en aide aux chrétiens du Kosovo • contact@solidarite-kosovo.org



Les récipiendaires de la médaille du roi Stefan Decanski avec Monseigneur Théodose, évêque du Kosovo-Métochie et le père Sava, higoumène de Visoki Decani. À gauche, le capitaine Damiano del Gigante. À droite, le moine Ignaty Shestakov de Moscou et Arnaud Gouillon, fondateur de Solidarité Kosovo.

Solidarité Kosovo reconnue à Rome

La médaille du roi Stefan Decanski, décernée à Solidarité-Kosovo, récompense publiquement le travail entrepris depuis 2004 au service des Serbes du Kosovo.

INVITÉ par l'association des Amis du monastère de Visoki Decani, Solidarité-Kosovo s'est rendue en juin à Rome pour participer à un séminaire consacré au Kosovo sous le haut patronage de l'évêque du Kosovo-Métochie, monseigneur Théodose.

Accueilli par le Centre russe pour la science et la culture, le séminaire a organisé le samedi 16 juin une manifestation solennelle pour rappeler aux donateurs, bénévoles, journalistes et diplomates, la situation humanitaire critique dans laquelle vivent les populations serbes du Kosovo-Métochie.

En guise d'épilogue à cette prestigieuse soirée, monseigneur Théodose a remis la médaille du roi Stefan Decanski, décernée par l'association les Amis de Decani, à trois acteurs engagés à ses côtés pour préserver la présence chrétienne dans cette région d'Europe.

Les deux premières médailles ont été remises au capitaine italien de la KFOR Damiano del Gigante et à Ignaty Shestakov, un moine orthodoxe russe, respectivement pour le travail émérite mené pour assurer la sûreté des moines du monastère de

Decani et pour le mécénat religieux réalisé au sein du patriarcat orthodoxe de Moscou.

La troisième médaille du roi Stefan Decanski fut décernée à Arnaud Gouillon, fondateur de Solidarité-Kosovo. Notre directeur a eu le plaisir de lire au verso de cette décoration l'inscription suivante : « Pour le travail humanitaire réalisé depuis une décennie en faveur des minorités serbes à travers la prestigieuse association Solidarité-Kosovo, qui fut une source d'inspiration pour la création des Amis de Decani ». ■

ACTIONS HUMANITAIRES



Les bénévoles de Solidarité-Kosovo continuent à multiplier les déplacements et à intensifier les actions pour répondre efficacement aux besoins les plus urgents.

Au mois de juillet dernier, notre petite équipe de volontaires s'est retrouvée dans une atmosphère lourde, endeuillée par l'actualité récente dont vous trouverez les échos en page 7 du magazine.

Le diacre Bojan, le permanent du bureau humanitaire de l'association au Kosovo, nous a immédiatement mis au courant de l'onde de choc provoquée par l'assassinat d'un couple serbe dans l'enclave de Talinovac à peine une semaine plus tôt.

Afin de faire la connaissance des voisins du couple défunt et rendre compte de leur histoire en France, nous avons repris la route au lever du jour. Les hommes et les femmes que nous avons rencontrés avaient le cœur serré. Ils étaient meurtris par le drame qui a coûté la vie à leurs amis Zorka et Branislav. Les habitants, regroupés autour de nous, nous ont fait partager leur peine et leur angoisse avec l'espoir que leur témoignage les préserve de connaître un sort aussi effroyable.

Heureusement, au sein de cette tragédie, nous avons trouvé des motifs d'espoir. Grâce notamment à la consolidation des liens entre Solidarité Kosovo et l'Église serbe du Kosovo.

Ce renforcement s'est concrétisé une première fois en juin dernier, quand Solidarité-Kosovo recevait à Rome la médaille du roi Stefan Deconski. Cette décoration rend hommage au travail fourni par nos bénévoles depuis bientôt une décennie et à l'engagement solidaire et fidèle des donateurs français qui rendent notre action possible.

Puis, un mois plus tard, témoignant du poids croissant des volontaires français, une nouvelle convention était signée avec l'évêque du Kosovo-Métochie, Monseigneur Théodose, améliorant le partenariat entre Solidarité Kosovo et l'Église serbe mis en place l'an passé. Cet accord atteste du nombre de projets humanitaires initiés et financés par les donateurs de Solidarité Kosovo.

L'évêque du Kosovo-Métochie a rappelé que «cet accord officiel est particulièrement précieux pour les 130.000 Serbes du Kosovo qui vivent aujourd'hui une des périodes les plus douloureuses de leur histoire».

Pour retrouver le sourire, sachez que l'association Solidarité-Kosovo a permis à quarante enfants des foyers serbes de Strpce,

Kosovska, Kamenica, Gracanica et de Velika Hoca, qui ont tant soufferts de la guerre, d'apercevoir pour la première fois la mer cet été à Herceg-Novi au Monténégro.

Loin de leur quotidien particulièrement difficile, ils ont découvert le goût du repos récréatif au bord de l'eau, pour la première fois, en étant libres et en sécurité.

À l'horizon, la mer Adriatique et beaucoup de chaleur, comme pour mieux réchauffer les cœurs de ces quarante petits choisis par l'Église et par le diacre Bojan à partir de critères sociaux. En effet, les enclaves serbes du Kosovo-Métochie sont depuis l'année dernière inscrites dans une base de données.

Cet outil de recensement social a été payé par Solidarité-Kosovo au courant de l'année 2011 dans le prolongement de l'ouverture du bureau de Gracanica.

L'été se termine et Solidarité Kosovo reprend ses chantiers prioritaires. Nous organisons un convoi exceptionnel de nourriture au mois de septembre afin de préparer les échéances difficiles de l'hiver. Nous nous rendrons dans les jours qui viennent au Kosovo afin de choisir l'école qui sera rénovée avant les premières neiges dans la région de Kosovska Kamenica grâce au financement de notre association.



Au monastère de Zanjice, situé sur une île au large d'Herceg-Novi



Dans la ville de Kotar, l'Église serbe dédiée à saint Nikola est éclatante de beauté



Au monastère de Zanjice, les enfants forment un cœur qui restera gravé dans le notre



Le père Vladon explique l'histoire de l'église mais aussi celle de la ville de Kotor à des enfants très attentifs



Sur la plage d'Herceg Novi, les enfants des enclaves serbes du Kosovo découvrent pour la première fois la mer.



La visite de Cetinje se conclut par la découverte du monastère fondé par Ivan le Noir au XV^e siècle. Un moine originaire du Kosovo accueille le groupe.

LE PATRIARCHE de SERBIE VISITE

le Patriarche d'ALEXANDRIE S.S. IRÉNÉE 1^{er}, accompagné

des Évêques JOVAN de Sumadija et ANDREJ de Remesiana, du Recteur du Séminaire Sts CYRILLE et MÉTHODE de Nis, du Prêtre Milutin TIMOTIJEVIC, du Diacre Aleksandar SEKULIC, ont été reçus, le 5 octobre 2012, au Patriarcat d'Alexandrie, pour une visite canonique après élection et intronisation. S.B. le Patriarche THEODOROS l'a accueilli au Caire avec l'Évêque NILODIM de Nitrea, vicaire patriarcal, puis se sont rendus à l'antique Monastère *st Georges* où ils furent reçus par l'Évêque NIPHON de Babilon.

Après la doxologie solennelle, le Patriarche d'Alexandrie a souhaité la bienvenue à son Frère de Serbie.

Le dimanche 7, ils ont concélébré la *Divine Liturgie* et échangèrent des cadeaux entre Églises.



BELGRADE :

La Divine Liturgie a été célébrée par l'Évêque IRÉNÉE d'Australie, l'Évêque DAVID de Krusevac, le Père PREDAG PUZOVIC, doyen de la Faculté ainsi que les prêtres professeurs,

en PRÉSENCE de l'Évêque

IRÉNÉE de Backa, de l'Évêque MAXIME des USA et PORFIRISE de Jegar ainsi que de nombreux invités et étudiants de la Faculté de Théologie.



La POLICE du KOSOVO prend en charge la protection de quelques monastères de la région, mais les moines et moniales émettent des doutes sur la capacité de ces policiers de garantir leur protection.

L'higoumène du couvent orthodoxe serbe de Deviç, mère ANASTASIE, considère la transmission par les unités de la KFOR, —de la protection des monastères serbes à la police du Kosovo—, comme un acte de violence.

« Croyez-le, nous ne savons pas ce qui est pire pour nous : lorsqu'ils [les policiers kosovars] sont là ou lorsqu'ils ne le sont pas. Jusqu'à présent, c'est la KFOR qui nous protégeait, même si nos biens faisaient l'objet d'attaques de la part des extrémistes albanais, et s'il y eut un certain nombre de telles actions alors que les militaires étrangers étaient présents. Néanmoins, ces soldats nous donnaient quelque confiance. Maintenant, cela est fini. Nous tremblons jour et nuit. Notre seul espoir est en Dieu et nous Le prions sans cesse. Nous n'avons nulle autre aide à attendre. **Belgrade se tait, les médias serbes aussi** », a-t-elle déclaré.

Selon un communiqué de l'ÉVÊQUE de RAS et de PRIZEN, Mgr THÉODOSE : le commandement des forces de la KFOR a assuré que ses représentants resteraient aussi à l'avenir «dans la proximité» du monastère de Deviç pour assurer la sécurité de l'édifice.

Le monastère de Deviç fit l'objet de nombreuses attaques des extrémistes albanais. Il fut particulièrement endommagé lors des émeutes de mars 2004.

Source: [Pravmir](#). Photographie: le monastère de Deviç après l'incendie de 2004 (source: [Wikipedia](#))

Orthodoxie.com

L'ÉGLISE SAINT MICHEL ARCHANGE, À STIMLJE, AU KOSOVO-MÉTOCHIE, A ÉTÉ PROFANÉE ET PILLÉE,

a communiqué l'ÉPARCHIE de Raska et de Prizen, de l'Église orthodoxe serbe, en indiquant qu'il s'agit là d'une des attaques majeures d'une relique orthodoxe serbe, au cours des dernières années. « Nous condamnons très énergiquement la profanation de notre église à Stimlje, qui était en phase de restauration, les années précédentes grâce aux ressources de l'UNESCO. »

L'Archiprêtre, ZIVOJIN KOJIC, a dit que «l'église avait été entièrement profanée et pillée. Malheureusement, le Kosovo est aujourd'hui le seul territoire en Europe, où l'on profane et détruit des églises chrétiennes, ce qui est une honte devant le monde civilisé,» souligne le communiqué de l'Éparchie.

L'église du Saint Michel Archange, à Stimlje, a été gravement endommagée après les conflits au Kosovo, en 1999, et dans la violence de mars, des Albanais kosovars, en 2004.



FÊTE de sainte MATRONE à Moscou



LA BIENHEUREUSE
MATRONE
(1881-1952), L'UNE
DES PLUS GRANDES
STES DE LA RUSSIE
CONTEMPORAINE,
EST NÉE AVEUGLE ET

A PERDU L'USAGE DE SES JAMBES À
L'ÂGE DE 17 ANS. ELLE AIDA DE NOM-
BREUSES PERSONNES PAR SON DON DE
CLAIRVOYANCE ET PAR SES MIRACLES.
SON TOMBEAU, AU MONASTÈRE DE LA
PROTECTION DE LA MÈRE DE DIEU À
MOSCOU, ATTIRE CHAQUE JOUR UNE
FOULE DE PÈLERINS.

LE 2 MAI 2012, LE JOUR DU

SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DU TRÉPAS
DE LA BIENHEUREUSE MATRONE DE MOSCOU ET ONZIÈME
ANNIVERSAIRE DE SA CANONISATION, LE PATRIARCHE
CYRILLE DE MOSCOU A CÉLÉBRÉ LA SAINTE LITURGIE
AU MONASTÈRE DE LA PROTECTION DE LA MÈRE DE DIEU
À MOSCOU.

À cette occasion, il a prononcé le sermon suivant :

« La vie de la sainte juste Matrone » a souligné le primat,
« aide l'homme croyant, non pas autant intellectuelle-
ment que par le cœur, par l'expérience, à comprendre ce
que signifie la croix du Christ, dont est chargé chaque
homme. Le Seigneur a assigné à Matrone une croix par-
ticulière, d'un poids immense. Elle était aveugle, se dé-
plaçait difficilement, et certainement, du point de vue
de ceux qui circulaient alors dans les rues de Moscou et
qui aspiraient à quelques objectifs de ce monde, sa vie
était incompréhensible, obscure, lourde. Il y avait pro-
bablement des gens qui ne voulaient pas voir les souf-
frances de Matrone, parce que les fortes souffrances
portent atteintes à la tranquillité intérieure de l'homme
habitué à une autre vie, lui jettent un défi, lui présen-
tent les questions les plus difficiles sur le sens de la vie
humaine. Et ceux qui ne sont pas prêts à recevoir ces
défis évitent, la plupart du temps, de regarder les souf-
frances pénibles de l'autre homme ».

« La Croix » a continué le patriarche, « est don-
née précisément pour que nous rachetions nos péchés et
nous en purifions. Aucune épitimie, aucune sanction ec-
clésiale ne corrigent l'homme comme la croix qu'il porte.
Et la croix de Matrone était telle, qu'en la portant chré-
tiennement, elle n'a pas seulement racheté ses péchés hu-
mains, mais s'est enrichie d'une grande grâce divine qui
d'une femme simple, a fait d'elle une sainte ascète agréa-
ble à Dieu, qui a été glorifiée dans le peuple alors qu'elle
était encore en vie.

En visitant ce saint monastère, en vénérant la
tombe de sainte Matrone, nous demandons le plus sou-



vent son aide dans les circonstances
difficiles de la vie – celles-ci sont nos
croix. Nous lui demandons d'alléger
ces croix, de guérir, de nous renfor-
cer, de nous aider à trouver une so-
lution à nos problèmes qui se
produisent dans notre vie person-
nelle, familiale, dans notre travail.
Mais en demandant cela à sainte
Matrone et en recevant ce que nous
avons demandé, nous ne devons pas
oublier sa figure souffrante et être
inspirés non pas seulement par le
souhait d'être libérés de nos croix,
mais par la conviction que le digne
portement de la croix est la voie du
salut. Aussi, il ne faut pas seulement
demander à Matrone qu'elle ôte nos

croix par ses prières à Dieu, nous guérissant de nos souf-
frances, mais qu'elle nous donne la force de porter di-
gnement la croix, pour la gloire de Dieu et pour notre
salut. La sainte et juste Matrone a été glorifiée par les
miracles. Cela signifie que la grâce de Dieu était abon-
dante en elle. Son portement de la croix, sa foi, ont ac-
quis une telle force de l'énergie Divine, que celle-ci ne lui
a pas seulement permis de ne pas ressentir les limitations
de la vie liées aux maladies physiques graves, mais à par-
tager le surplus de grâce avec ceux qui étaient autour
d'elle, et avec ceux qui aujourd'hui accourent auprès de
ses saintes reliques qui apportent la guérison. La force
miraculeuse de Matrone de Moscou est liée directement
à ses souffrances, ses tourments, le portement de sa croix
salvifique. Aussi, que le Seigneur nous aide tous, alors
que nous accourons auprès des reliques de la sainte et
juste Matrone, en demandant de coopérer à régler nos
problèmes de la vie, à remplir simultanément nos esprits
et nos cœurs par la force de son exemple, à comprendre ce
que signifie pour l'homme le portement de la croix que
Dieu lui impose. Aussi, ni le murmure, ni la faiblesse, ni
le doute, ni l'aigreur ne doivent nous accompagner lors
de nos épreuves, mais c'est la gratitude envers Dieu pour
tout ce qu'Il nous envoie. Nous devons Lui demander
l'aide pour que le portement de la croix qu'Il envoie,
qu'Il nous accorde la victoire sur les circonstances de la
vie qui nous
assaillent,
la victoire
sur notre
état de
pécheur,
la victoire
qui nous
ouvre la
porte de la
vie éternelle »





LE PATRIARCHE CYRILLE DÉPOSE UNE COURONNE DE

FLEURS SUR LES MONUMENTS DES SOLDATS RUSSES MORTS POUR LA LIBÉRATION DE LA BULGARIE

Le 28 avril 2012, dans le cadre de sa visite à l'Église orthodoxe bulgare, le patriarche **Cyrille** de Moscou et la délégation qui l'accompagne, s'est rendu à **Plovdiv**. À la limite des régions de Sofia et de Plovdiv, le patriarche a été accueilli par le métropolite **Nicolas** de Plovdiv.



Le primat de l'Église orthodoxe russe a visité la Colline des vainqueurs, où il a été salué par les autorités civiles bulgares. Le patriarche, accompagné du métropolite **Nicolas**, a déposé une couronne de fleurs devant le monument dédié aux héros de la bataille finale de la guerre russo-turque de 1877-1878, près de Phillippopolis (actuellement Plovdiv), ainsi que devant celui dédié aux soldats soviétiques tombés pour la libération de la Bulgarie. Les soldats et les officiers ont chanté :

« **MÉMOIRE ÉTERNELLE** ».

À la fin de la cérémonie, le patriarche s'est adressé à l'assistance par l'allocution suivante : « **Le Christ est ressuscité !...**

Je me réjouis de tout cœur de la possibilité qui m'est offerte de m'adresser à vous devant deux monuments qui témoignent des victimes du peuple russe ici, en terre bulgare.

Ce que l'homme possède de plus cher, c'est sa vie. Nous savons que parfois, il est difficile de donner à l'autre une part de ses moyens, que ce soit de l'argent, d'autres biens ou même de son temps libre. Chaque sacrifice pour l'autre exige une victoire intérieure. Chaque sacrifice pour l'autre exige une victoire intérieure sur soi-même, une limitation de soi-même, une discipline intérieure et la conviction dans la rectitude de son acte. Ce n'est pas un hasard si le concept de sacrifice est évacué de la vie de l'homme contemporain –

l'argent, le plaisir et le confort semblant un but attrayant pour beaucoup. Nous savons que la baisse la natalité, particulièrement dans les pays riches, est conditionnée non par la richesse ou la pauvreté de leurs habitants mais par le fait qu'ils ne veulent pas prendre sur eux des engagements accrus et se sacrifier pour les enfants.

Le concept de sacrifice sort aussi de

la vie des hommes parce que beaucoup ne peuvent comprendre cela : pourquoi et au nom de quoi dois-je sacrifier quelque chose pour l'autre ? Nous ne vivons qu'une fois, pourquoi dois-je me détacher de quelque chose et le donner encore à un autre ? La psychologie de la consommation qui devient dominante aujourd'hui, supprime l'idée même de sacrifice.

Nous trouvant en ce lieu regardant les monuments des Russes qui ont péri ici, sur la terre bulgare, on se demande sans le vouloir, quelle signification immense a le sacrifice dans la vie de la société humaine. Si les hommes ne s'étaient pas sacrifiés les

uns pour les autres, il n'y aurait pas eu de grandes réalisations et victoires, et on ne sait pas comment serait le genre humain et quelles forces domineraient aujourd'hui sur lui.

Nous inclinons nos cœurs, nos têtes, devant la mémoire des héros qui ont offert un sacrifice au nom d'autres hommes, qui ont donné leur vie. Ne serait-ce que cela, c'est déjà suffisant pour que demeurent ces monuments en l'honneur de ceux qui se sont sacrifiés pour les autres, pour que la mémoire de ces hommes soit gardée à jamais, et que ne sorte pas de la communauté humaine le concept sacré de sacrifice.

J'ai prié aujourd'hui pour ces soldats russes qui, dans leur majorité, sont venus à titre volontaire en Bulgarie suite au décret de l'empereur Alexandre II, afin de libérer ce pays du joug étranger qui durait depuis cinq siècles. Beaucoup, peut-être, ignorent à quel point cette guerre fut dramatique et combien de sang fut versé. Mais ces monuments nous aident à ressusciter dans notre mémoire l'héroïsme et l'esprit de sacrifice qui ont libéré leurs frères avec désintéressement.

Après du monument dit « Aliocha » [nom donné au monument au soldat soviétique-libérateur, ndt], j'ai pensé à la multitude des hommes de mon pays qui ont péri en défendant leur patrie et qui ont libéré l'Europe du fascisme. Aussi, il est important qu'aucune historiosophie, aucune interprétation de l'histoire n'efface de la conscience des hommes le respect devant ceux qui ont été prêts à donner leur vie, selon la parole de Dieu, pour leurs amis.

Je suis heureux d'être sur la terre bulgare hospitalière, de rencontrer le clergé, le peuple fidèle, les représentants des autorités.

Je me réjouis de m'immerger dans la remarquable atmosphère d'amitié, qui caractérise les liens entre nos peuples.

Qu'il en soit toujours ainsi !

Que la bénédiction de Dieu demeure sur la Bulgarie et les pays de la sainte Russie.

Que le Seigneur vous garde ».



SA SAINTETÉ le patriarche CYRILLE

primat de l'Église orthodoxe russe, a accordé le 9 septembre une interview à la chaîne «ROSSYA 1»

Les questions sont posées par le journaliste Dimitri Kisselev

Rossya :— Votre Sainteté, l'Église a du faire face ces derniers temps à de nombreuses agressions. Je crois qu'il s'agit là d'une manifestation d'anomie, c'est-à-dire d'absence dans la société de valeurs et de points de repères. Cette notion a été décrite au XIX^{ème} s. par le sociologue français Émile Durkheim. N'avez-vous pas le sentiment que notre société s'est immergée dans cet état d'anomie ?



Le patriarche Cyrille : — *Pour répondre brièvement : ce qui s'est passé et ce qui continue à se produire n'est pas un phénomène fortuit. Je ne peux pas m'empêcher de penser que l'adversaire tâte pour ainsi dire le terrain en lançant ces escarmouches. Comme si quelqu'un sentait le besoin de mesurer l'intensité de la foi et la fidélité des croyants à l'orthodoxie dans notre pays. De nombreux compatriotes ont mis une croix sur la faculté de notre peuple à s'organiser, à défendre ses valeurs, à combattre pour ses idées. Je m'abstiendrai de citer les prises de position humiliantes pour notre peuple de certains personnages qui se considèrent appartenir à « la classe créative ». Ils portent sur notre peuple un regard condescendant. Le séjour récent en Russie de la Ceinture de la Vierge et tout ce dont nous avons été alors témoins sont à la source de ce déchaînement. Des millions de fidèles ont afflué pour vénérer la sainte relique. Certains ont réagi à cette immense manifestation de foi en se disant que le temps était venu pour eux de « quantifier » la ferveur religieuse de notre peuple.*

De jauger dans quelle mesure notre peuple est en mesure de se défendre. Là est, selon moi, la cause profonde des provocations auxquelles nous avons du faire face. Leurs instigateurs ont pu constater qu'ils n'avaient pas affaire à une masse impersonnelle et amorphe mais à un peuple disposé à défendre ses valeurs sacrées.

Rossya :— Ces agressions ne visent pas seulement l'Église, elles ont pour cible toutes les valeurs authentiques. Font l'objet de cette campagne de dévalorisation, l'Église, les victimes de la NKVD, la vie humaine, notre passé. Tout ceci suscite plus que du chagrin, c'est indigne !

Le patriarche Cyrille : — *Vous avez parfaitement raison. Mais il convient d'ajouter qu'il s'agit d'une campagne qui vise le noyau même de notre civilisation, de notre code culturel. La notion de sainteté a toujours été primordiale dans la vie du peuple. D'où la dénomination « Sainte Russie ». Dénomination qui ne se fondait pas sur le nombre de nos églises : notre vie était placée toute entière sous le signe du sacré et de la sainteté. C'est précisément contre ces notions essentielles, les fondements de nos vies, que sont portées ces attaques.*

Mais vous avez raison, c'est à notre échelle de valeurs que l'on s'en prend. Vous venez d'évoquer Durkheim, un penseur qui était très attentif à l'état moral de la société. Il disait que la morale représente à la fois un minimum indispensable et un impératif rigoureux. C'est le pain quotidien de la société qui, si elle en est privée, part en lambeaux. Durkheim avait raison : on ne saurait nier, or c'est précisément ce que l'on fait si

souvent, l'importance de la dimension éthique dans les relations sociales. C'est le droit qui serait à la base de tout, c'est la loi qui serait le ciment de la société. Or, le droit se fonde sur la crainte du châtement. Nous sommes condamnés à être unis car si nous outrepassions les règles du vivre ensemble nous serions punis. Mais c'est la morale qui est le véritable moteur du vivre ensemble. Elle est la force de cohésion qui nous tient unis. La morale est la valeur fondamentale sans laquelle la communauté humaine vient à se désagréger.

Précisons que ceux qui nient l'existence de Dieu sont ceux qui estiment que la morale est un phénomène mouvant et qu'elle relève de la culture. Si le contexte social vient à changer, la culture et partant la morale s'en trouvent modifiés. En réalité il n'en est rien. Nous avons aujourd'hui le sentiment que tout est mis en œuvre pour ébranler les fondements éthiques du peuple. Mais en vain. Différents instituts de sondage nous disent que la majorité absolue de notre population rejette le blasphème. Le taux de ceux qui approuvent le sacrilège reste dans la marge de l'erreur statistique. La majorité absolue de notre peuple se prononce pour une législation qui freinerait la propagation du péché. Le sentiment éthique est chez nous bien vivant.

Rossya :— Votre Sainteté, l'une des accusations que l'on entend le plus fréquemment consiste à dire que l'Église a fusionné avec l'État. Comment réagissez-vous à ces affirmations ?

Le patriarche Cyrille : — *Ce ne sont que des inventions... Il s'agit là d'une pure élucubration pour ainsi dire « sur mesure ». Pour s'attaquer à l'Église il convient de disposer d'arrière philosophiques solides, ces positions de tir, il faut les préparer. Une fable a été inventée, celle de la fusion de l'Église et de l'État et de la cléricisation de notre vie. Le but est de démontrer que cette fusion permettrait à l'Église de prétendre à diriger vos consciences et votre libre arbitre. C'est là une idéologie mensongère qui tend à se substituer à l'idéologie communiste. On en conclut que l'Église est une menace pour nos libertés et qu'elle voudrait contrôler nos consciences.*

Essayons d'analyser tout ceci. La fusion avec l'État ? Référons-nous aux « Fondements de la doctrine sociale de l'Église ».

Avant de disserter à propos de cette prétendue fusion les journalistes auraient été bien inspirés de parcourir ce document qui traite, entre autre, des relations Église-État. L'Église défend son indépendance, elle estime que c'est seulement libre qu'elle est à même d'exercer son ministère spirituel. Toute étatisation, toute cléricisation présentent un très grand danger pour la mission de l'Église.

Souvenons nous de la situation avant la révolution de 1917. Il y avait fusion. Ceci de par la volonté de l'État qui s'était approprié l'Église. Trouvez-moi un seul document, une seule déclaration, une seule intervention du patriarche qui permettraient de nos jours de conclure qu'il y a fusion.

D'où tout cela vient-il ?



Au cours des vingt dernières années notre Église, celle que l'on accusait de passivité et de ne pas être à la hauteur de sa mission a obtenu d'excellents résultats dans l'instruction religieuse du peuple. Notre pays devient un pays orthodoxe. Nous voyons aujourd'hui dans nos églises aux offices de Pâques et lors des grandes fêtes des fidèles qui ont énormément changé. Ce sont des femmes et des hommes d'âge moyen avec des enfants dans leurs bras, ce sont des jeunes, des adolescents, des personnes âgées, c'est notre peuple.

Comment dans ces conditions doit se comporter un homme politique croyant s'il lui faut dialoguer avec l'Église ? Devrait-il faire abstraction de ses convictions ? Il s'adresse à l'Église étant le fils de l'Église. Son attitude est bienveillante. Faudrait-il conclure de la prière commune du Président ou du Premier ministre avec le patriarche, une ou deux fois l'an, que l'on peut parler d'amalgame ? Pourquoi devrions-nous priver ces croyants précis du droit de prier avec leur patriarche ? Ces images médiatisées suscitent des sentiments d'agression chez ceux qui ne veulent pas que l'Église soit plus forte.

Lorsqu'on montre le patriarche à la base des sous-marins nucléaires de Velioutchinsk, nos adversaires en concluent qu'il y a amalgame Église-État.

Pourquoi alors ne pas parler de fusion similaire aux États-Unis lorsque nous voyons des aumôniers au sein des unités américaines positionnées en Afghanistan ? Des aumôniers ayant un statut de militaires exercent au sein des unités de la plupart des armées européennes et personne ne vient en l'occurrence nous parler de fusion. Le patriarche s'était rendu dans cette base navale à l'invitation des militaires afin de leur exprimer sa gratitude. Il y était parmi ses fidèles car la majorité des marins sont croyants.

De quel amalgame pourrait-il s'agir ? Il s'agit d'une simple visite pastorale. Mais certains médias disent : regardez, l'Église et l'État font un. Les notions sont inversées, c'est la christianisation de notre société qui effraye nos adversaires. Voilà sur quoi se fonde cet état d'esprit, c'est la peur de ce que l'orthodoxie qui avait été démantelée sous le régime soviétique a su retrouver une présence opérante dans la vie du peuple. Nous sommes encore loin de ce que nous souhaitons. Tout ce tapage a pour but de freiner notre élan. Mais nous allons persévérer.

Rossya : - Vous vous êtes récemment rendu en Pologne. Dans quelle mesure avez-vous réussi à panser les plaies que nous a léguées l'histoire ?

Le patriarche Cyrille : — Il n'y a sans doute pas deux autres nations en Europe qui ressentent aussi lourdement le poids du passé. Les plaies sont délibérément ravivées et cela nuit aux relations qui se sont établies de nos jours. Chacune des deux parties recense méticuleusement les moindres manquements de l'autre et s'emploie à établir un bilan qui lui soit positif. Chacune des deux parties est convaincue avoir souffert plus que l'autre, ceci sur fond de haine réciproque. Attitude qu'il sera difficile de modifier quels que soient les efforts déployés par les historiens. Il s'en suit que nous devrions remuer sans cesse le fer dans les plaies héritées de l'histoire. Pourquoi ne pas essayer de trouver une posture nouvelle dans nos relations ? Le Seigneur nous a prescrit de toujours vivre ensemble, de partager les valeurs chrétiennes qui sont les nôtres. Serions-nous incapables de bâtir nos relations sur de nouveaux fondements ? L'idée nous est venue de dire aux historiens de garder pour eux leur problématique car nous voulons commencer une nouvelle page dans nos relations. Mais il faut bien qu'il y ait un acte de réconciliation. Un dialogue de trois ans avec l'Église catholique de Pologne nous a permis de conclure que le mot clé de cette réconciliation devait être « Pardon ! ». Obéissant à la volonté du Sauveur Lui-même deux nations chrétiennes, deux communautés chrétiennes sollicitent le pardon l'une de l'autre. Nous tenons à montrer dans nos relations bilatérales que nous sommes fidèles au Christ, aux principes de l'Évangile. Car c'est au nom des valeurs évangéliques que nous nous sollicitons le pardon mutuel.

J'ai été frappé, lors de mon séjour en Pologne, par l'enthousiasme avec lequel les Polonais ont reçu ce message adressé par deux Églises à leurs deux peuples. Une hostilité subsiste, bien sûr, mais elle est négligeable. Le message porte deux signatures, celle de Mgr Yuzef Mihalik et la mienne. La cérémonie de la signature a eu lieu dans un endroit symbolique, le Palais royal. Les bases sont désormais là, j'en suis persuadé, qui nous aideront à tourner une page pénible de notre histoire commune. Nous avons hérité du passé les accusations que nous nous lançons réciproquement. Il nous est indispensable de commencer un nouveau chapitre dans les relations entre deux nations chrétiennes. Nous avons tous deux à faire face aux défis qui sont lancés à la culture chrétienne en Europe. Nous sommes unis dans la défense des valeurs morales chrétiennes que nous avons évoquées en nous souvenant des paroles visionnaires du fondateur de la sociologie.

Rossya : - Votre Sainteté, le 4 novembre sera le 400 anniversaire de la victoire remportée à Moscou par les Russes sur les Polonais. Cette date est en Russie une fête nationale solennellement célébrée. Comment imaginez-vous le texte du message de félicitations que nous sommes susceptibles de recevoir de Varsovie ?

Le patriarche Cyrille : — Pourquoi pas ? De même que je peux imaginer le texte du message que Moscou enverrait à Varsovie à l'occasion du rétablissement de l'indépendance et de l'intégralité territoriale de la Pologne. Lorsque les obstacles psychologiques ont été supprimés et qu'une volonté de réconciliation se manifeste des deux côtés tout ceci est parfaitement envisageable. Fêter la victoire des armes russes n'implique pas de triompher sur l'ennemi. Nous célébrons notre victoire et non la défaite des Polonais, non leur échec militaire. Un véritable guerrier éprouve toujours du respect à l'égard de son adversaire. La célébration de notre victoire il y a 400 ans et la fin des « temps troubles » dans notre histoire ne signifient en rien une attitude irrévérencieuse à l'égard de l'autre partie. Ce n'est pas ses échecs que nous allons célébrer.

Rossya : — Votre Sainteté, nous vous remercions.

PLUS DE 40 000 PÉLERINS ONT VÉNÉRÉ LA MÉMOIRE DES SAINTS MARTYRS DE LA FAMILLE IMPÉRIALE DE RUSSIE À EKATERINBOURG.



Selon les différentes estimations, entre 40 000 et 50 000 pèlerins ont vénéré à Ekaterinbourg la mémoire des saints martyrs de la famille impériale de Russie le 17 juillet, jour de leur assassinat. La liturgie nocturne a commencé par le message du métropolite d'Ekaterinbourg et Verkhotourié Cyrille aux milliers de fidèles présents. Dans son allucation, le métropolite a exposé le sens spirituel des hauts faits de la famille impériale, et a souligné la signification historique de ce lieu, appelant en outre chaque chrétien orthodoxe à se conduire de façon responsable envers sa patrie. La liturgie fut célébrée par le métropolite de Tachkent et d'Ouzbekistan Vincent, membre du Saint-Synode et ancien évêque d'Ekaterinbourg, le métropolite d'Ekaterinbourg et Verkhotourié Cyrille, avec encore trois autres évêques et plus de 200 prêtres, 100 calices ont été nécessaires pour donner la communion, en raison du nombre considérable des communicants. Dans sa prédication, l'archiprêtre Gennade Verdnikov, a présenté la famille impériale comme un exemple pour les familles d'aujourd'hui et a appelé - à la renaissance de la véritable famille, faute de quoi, là où il n'y a pas une renaissance constante, c'est le phénomène inverse qui se produit, à savoir la dégénérescence». □

L'ÉGLISE SAINT SERGE DE RADONEJ À TSARSKOÏE SELO EST RESTITUÉE À L'ÉGLISE



L'église Saint *Serge de Radonej* à Tsarskoïe Selo est restituée à l'Église. Le premier office aura lieu le 8 octobre, jour de commémoration du saint. Le 22 septembre, l'église Saint *Serge de Radonej* à *Tsarskoïe Selo* a été officielle-

ment restituée à l'Église, annonce le site « *Voda Jivaïa* ». Dès ce jour commence sa restauration, que l'on se propose de terminer pour le 700^{ème} anniversaire de la naissance du Saint. Cette date, en accord avec le décret du président *Poutine* sera largement fêtée en 2014.

Le contrat d'usage gratuit a été signé entre le district de *Tsarskoïe Selo* et le diocèse de *Saint-Pétersbourg*.

Ce monument désormais classé se trouve pour l'instant dans un état pitoyable : le plâtre part en poussière, le revêtement de briques se

désagrège. Le propriétaire, le Ministère des transports de la République de Russie, et les locataires, n'ont rien fait pendant de longues années. Dans la partie de l'autel se trouvait un café karaoké avec des toilettes, et sur les tombes des guerriers russes,

héros de la 1^{ère} Guerre mondiale, une station service.

Le majestueux sanctuaire militaire fut construit en 1889, non loin de la caserne du deuxième régiment de la garde impériale.

La consécration en eut lieu en 1903 en présence de l'empereur *Nicolas II*, des Grands-Ducs *Vladimir* et *Serge Alexandrovitch* et de la

grande-duchesse *Maria Pavlovna*.

On le ferma après la révolution d'Octobre, on enleva les coupes et on construisit par-dessus. On n'a pas de données dans les archives concernant le sort des sépultures. On est fondé à croire que seules les pierres tombales ont été enlevées, et que les sépultures militaires sont restées intactes. Pendant la grande Guerre Patriotique, le bâtiment fut très endommagé et on le reconstruisit plus tard. À partir de 2010, on célébra à proximité des OFFICES d'intercession, en demandant que le bâtiment fût libéré du café et de la station service. Les habitants de *Tsarskoïe Selo* s'adressèrent plusieurs fois aux autorités et au parquet, cependant, tous leurs efforts restèrent vains. La restitution si longtemps attendue se fit sans cérémonie.

Le premier office à l'église aura lieu le jour commémoratif de saint Serge de Radonej, le 8 octobre.

On annonce un appel d'offres d'État pour une somme 1,8 millions de roubles sur la tenue de recherche, de prospection et de travaux d'étude pour la préservation du monument. □



SOYEZ BONS, VOUS N'AUREZ PAS À LE REGRETTER!



Si vous montrez de la miséricorde de quelle que manière que que soit envers quelqu'un, vous recevrez pour cela de la miséricorde. Si vous êtes compatissant, souffrant avec ceux qui souffrent, ce qui ne semble pas être une grande chose, vous serez compté au nombre des martyrs. Si vous pardonnez à quelqu'un qui vous offense, pour cela, non seulement tous vos péchés seront pardonnés, mais vous serez un enfant du Père Céleste. Si vous priez du coeur, même un petit peu, pour votre Salut, vous serez sauvé. Si vous ne condamnez pas un pécheur, pour ça, vous recevrez le Salut. Si vous vous reprochez vous-mêmes devant Dieu les péchés qui encombrant votre conscience, vous en serez justifié. Si vous confessez vos péchés devant Dieu, vous en obtiendrez pardon et récompense. Si vous regrettez amèrement vos péchés, ou ressentez de la componction, ou en pleurez, ou vous en lamentez, alors vos regrets ne Lui seront pas inconnus, car saint Syméon a expliqué que pas une seule larme ou partie de larme de regret ne sera ignorée de Dieu.

St Moïse d'Optina

ABBÉ BASILE (PASQUIER) :

« LES IMMIGRÉS ONT DONNÉ UN ESPRIT RUSSE À L'OCCIDENT »

C'est un Français qui vit en Russie depuis plus de 18 ans. Il est arrivé en Russie sous l'influence de ceux qui l'ont quittée. Et il ne regrette pas d'avoir pris cette décision.

Le vicaire du Monastère masculin de la Sainte Trinité à Tcheboskary, l'Abbé Basile (Pasquier), explique dans une interview à La Voix de la Russie pourquoi il ne revient pas en France, son pays natal, ce qui l'attire en Russie, et pourquoi il aime le thé « à la russe ».

La Voix de la Russie : Révérend, racontez-nous comment vous vous êtes retrouvé en Russie ?

ABBÉ BASILE : Par la volonté de Dieu. Je n'aurai jamais pu imaginer que je pourrais me retrouver dans ce pays, car à cette époque là, la Russie était un pays fermé aux européens. C'était encore l'URSS, un pays derrière un « rideau de fer », où de nombreuses personnes souffraient pour leur foi, vivaient dans des monastères fermés - telle était la politique de l'époque. Et l'autre côté de la médaille c'est la Russie Sainte, un énorme pays, qui a sa propre histoire dans l'Orthodoxie, un pays où le renouveau spirituel a commencé longtemps avant la Perestroïka, un renouveau spirituel qui ne s'est sans doute jamais arrêté.

Pourquoi la Russie ? Probablement parce que toutes mes pensées sont associées avec ce pays. Il y a longtemps, je suis allé en Israël, à Jérusalem, où j'étais moine dans l'un des monastères catholiques. Pendant plus de quinze ans, j'attendais un signe de Dieu. Je ne savais pas que fallait-il faire pour me retrouver dans une Église orthodoxe. Auparavant, j'ai entrepris de nombreuses tentatives, mais elles n'ont pas abouti. En 1992, après l'effondrement de l'Union soviétique, j'ai été témoin d'un gigantesque « tsunami » une énorme foule de Russes est arrivée en Israël, et parmi eux, les orthodoxes étaient très nombreux. J'ai commencé à discuter avec eux, et ils m'ont « contaminé » avec une maladie, dont le nom est - « l'amour pour la Russie ». Ensuite, j'ai rencontré mon actuel évêque et d'autres membres du clergé orthodoxe. Par un concours de circonstances, je suis devenu intimement lié avec la Russie, et j'y vis depuis un peu plus de 18 ans maintenant.

La Voix de la Russie : Donc, la raison de votre arrivée en Russie est liée avec le départ des Russes de leur pays ?

ABBÉ BASILE : Oui, on peut le dire comme cela. Cette vague d'immigrés russes a influencé ma décision. C'est bien à Jérusalem que j'ai rencontré les Russes qui m'ont fait venir ici.

La Voix de la Russie : Comment avez-vous décidé de devenir prêtre ?

ABBÉ BASILE : Je ne dirais pas que j'ai pris cette décision dès mon enfance. Je sentais juste que je me dirige vers ce chemin. J'avais vingt ans, j'étais encore jeune et libre, capable de me marier, fonder une famille. Mais j'avais toujours un désir caché de devenir un moine. Je me suis retrouvé devant ce choix, car les

deux choses étaient importantes pour moi. Je suis venu voir un prêtre (maintenant il est l'abbé d'un monastère) et lui ai demandé : « *Que dois-je faire ?* ».

Il ne m'a pas pressé et m'a juste dit que je dois bien y réfléchir. Et plus j'y pensais, plus j'avais envie de devenir moine. Ensuite, j'ai vécu dans un monastère (on peut dire que j'avais de l'expérience dans ce domaine), et je me suis mis à beaucoup lire.

Et c'est ensuite que je me suis dit : « *C'est apparemment mon destin* ».

La Voix de la Russie : Qu'est-ce que vous aimez le plus en Russie ? Qu'est-ce qui vous déplaît le plus ?

ABBÉ BASILE : Je n'y pense même pas ! Je vis ici, c'est tout. Bien sûr, il y a des difficultés, des choses qui sont difficiles à affronter, mais les Russes ont du caractère. Je vis en Russie, et je m'inquiète pour elle. Même en cas de différends avec les pays européens, je soutiens le point de vue de la Russie, je la défends. Je pense que à l'heure actuelle, la Russie peut « répondre » et donner des enseignements aux autres pays, elle a le pouvoir de le faire. C'est pourquoi certains pays commencent à avoir peur d'elle et construire des intrigues derrière son dos. La Russie - c'est un grand pays qui a une énorme dignité.

Je suis très heureux de vivre avec le peuple russe. Les gens sont ouverts, accueillants et donnent tout ce qu'ils peuvent donner. Un sentiment d'innocence émane d'eux, la bonté... Les russes sont très ouverts, ils sont libres et aiment bien vivre. Les Français, ne sont pas comme cela, malheureusement, ils sont très fermés. Récemment, on m'a proposé de rentrer en France pour servir l'Église orthodoxe russe là-bas. Et je doute sérieusement si je dois y aller ou rester ici. Mais pour l'instant, tous les événements montrent que j'ai rien à faire là-bas. Je n'exclus pas que j'y retournerai un jour, mais certainement pas maintenant.

La Voix de la Russie : Est-ce que vous avez parfois un sentiment de nostalgie ?

ABBÉ BASILE : Seulement quand je vois des paysages français, des tableaux, des films. Je me rappelle alors que la France est un beau pays. Mais la Russie - c'est un pays « large » par son étendue, avec de jolis boulevards, et une jolie nature.

La Voix de la Russie : Que diriez-vous aux Russes qui veulent quitter leur pays ?



ABBÉ BASILE : « Partez, mais revenez vite ! » (IL SOURIT).

Je pense que tout se passe par la volonté de Dieu. Si c'est le destin d'une personne de partir, elle partira. Le Dieu a décidé de m'envoyer ici. Pendant la Révolution d'Octobre, un grand nombre de Russes ont émigré dans les pays occidentaux, cela faisait probablement partie du plan de Dieu. C'est un malheur, bien sûr, pour ceux qui étaient obligés de quitter leur terre natale. Mais il ne faut pas voir le négatif partout. Les Russes qui ont fui la Russie ont donné à l'Occident l'esprit russe et la foi russe. Et ces gens qui partent y vivent actuellement, eux aussi, vont y laisser une partie d'eux-mêmes.

La Voix de la Russie : Y a-t-il quelque chose dans les traditions russes que vous aimez beaucoup ?

ABBÉ BASILE : J'aime bien boire le thé. (IL SOURIT).

La Voix de la Russie : Mais les Anglais boivent le thé aussi ?

ABBÉ BASILE : Les Anglais boivent le thé à une heure précise, et les Russes quand ils le veulent. En fait, j'aime la tradition d'offrir du thé aux invités, l'hospitalité russe.

Les Français, par exemple sont des gens plutôt pédants qui peuvent ne pas vous inviter à table si vous n'êtes pas arrivé chez eux à l'heure du déjeuner. Ils vont vous demander d'attendre. Mais en Russie, ce n'est pas le cas. On vous mettra obligatoirement à table et vous donnera quelque chose à manger. Je me souviens de mes premiers jours à Moscou, lorsque j'ai visité plusieurs amis un après-midi et on a sorti de la bouillie, du thé, ou du sarrasin - il y avait toujours quelque chose à manger !

La Voix de la Russie : Vous ne regrettez donc pas vous être installé en Russie ?

ABBÉ BASILE : Non ! Bien sûr que non ! Lorsqu'on m'a demandé de revenir en France, j'ai immédiatement commencé à ressentir du désespoir et de l'anxiété :

« *Comment vais-je vivre sans la Russie ?* »

Maintenant, je comprends que quand je reviendrai en France, je m'installerais dans un quartier où vivent des Russes.

Je me suis habitué à eux, à leur langue et leur mode de vie.





Le 16 octobre 2012, le métropolite HILARION de VOLOKOLAMSK, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou a rencontré le Pape BENOÎT XVI.

La rencontre avait lieu au Vatican, après la session ordinaire du Synode des évêques de l'Église catholique romaine au cours de laquelle le métropolite HILARION a prononcé un message. Le président du DREE a transmis au pape BENOÎT XVI les meilleurs vœux du Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie. De son côté, le pape de Rome a souhaité aide de Dieu et succès au Primat de l'Église orthodoxe russe.

L'entretien avec le Pontife a porté sur de nombreuses questions. Répondant au chef de l'Église catholique romaine, le métropolite HILARION lui a parlé de la position actuelle de l'Église orthodoxe russe, de la façon dont se déroule le processus d'élection des évêques et la création des nouvelles métropoles, des écoles religieuses et des monastères, de l'élargissement de l'activité missionnaire et catéchétique de l'Église, de l'enseignement des Bases de la culture religieuse et de l'éthique séculière dans les écoles, de l'ouverture de chaires de théologie dans les établissements d'enseignement supérieur publics.

Le métropolite a parlé au Pontife du travail de la Commission synodale biblique et théologique du Patriarcat de Moscou dont il est le Président et de sa rencontre avec le nouveau Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, l'archevêque *Gerhard Ludwig Müller*, qui avait eu lieu dans la journée. Il a dit espérer dans le développement de relations entre l'Église orthodoxe russe et l'Église catholique romaine dans le domaine des recherches théologiques. Le thème de la profanation des sanctuaires religieux dans différents pays, et plus par-

ticulièrement des actes de vandalisme qui ont eu lieu à l'église du *Christ Sauveur* a également été abordé. Le Pape BENOÎT XVI a exprimé sa solidarité avec la position de l'Église orthodoxe russe. Il a dit son indignation devant la réaction de certains médias à ces événements.

L'un des principaux thèmes de l'entretien aura également été les persécutions contre les chrétiens dans différentes parties du monde. Le métropolite HILARION a souligné que la défense de la population chrétienne dans les pays du Moyen Orient et d'autres pays où ils subissent des discriminations et des répressions est l'une des tâches communes aux orthodoxes et des catholiques.

À l'issue de la rencontre, le métropolite HILARION a offert au pape BENOÎT XVI une icône de la « Résurrection » écrite par l'archidiacre *Alexis Trounine*.

Ensuite, le président du DREE a présenté au Pontife les personnes qui l'accompagnaient : le hiéromoine *Antoine* (Sevriouk), secrétaire de l'Administration des paroisses du Patriarcat de Moscou en Italie et le diacre *Alexis Dikarev*, du Secrétariat du DREE aux relations interchrétiennes. □

MOSPAT ru



RUSSIE : un prêtre a SAUVÉ 2000 BÉBÉS de l'avortement à Volgograd

Le père ALEXIS (Tarasov) a commencé par dissuader lui-même des paroissiennes décidées à avorter, et a élaboré ensuite un programme, qui a été soutenu par les autorités.

Maintenant directeur du Centre de la défense de la maternité et de l'enfance auprès de la Société des médecins orthodoxes Archange-Raphaël, le prêtre Alexis Tarasov de la ville de Voljsk a reçu, pour son labeur de plusieurs années, une récompense internationale du

Congrès mondial des familles. Le ministère de la Santé de la Fédération de Russie a souligné la contribution du prêtre dans la baisse du nombre des avortements sur le territoire de la région de Volgograd. Au cours des cinq dernières années leur nombre s'est réduit de 25%.

Le père Alexis a commencé son œuvre à l'église et a aussi par des visites dans les hôpitaux pratiquant l'avortement. Il a discuté pendant des heures avec les femmes qui pour une raison ou une autre voulaient interrompre la grossesse. « J'ai moi-même 5 enfants ! » déclare le père ALEXIS. « Les enfants, c'est un don de Dieu, et en refusant ce don, on peut déclencher la colère du Très-Haut ! Nous devons tous répondre devant Dieu, et il est indispensable de préserver son âme et ne pas prendre sur soi un péché aussi grave ! »

Ne pouvant toutefois lutter seul, le père ALEXIS, avec ceux qui partageaient ses vues, a mis au point un projet de centre pour femmes enceintes en difficulté. En même temps, avec la bénédiction du diocèse, il s'est adressé aux autorités pour que son projet prenne vie.

« Le programme a été approuvé en 2002 par l'administration de Voljsk », continue le père ALEXIS. « Ensuite l'idée s'est développée au centre régional, avec le soutien de l'administration de Volgograd. Nous avons proposé que lors de chaque consultation demandée par une femme en vue d'un avortement, un psychologue soit présent. Souvent pour dissuader une femme d'une telle démarche, il faut simplement lui parler à cœur ouvert ».

Selon les données du département de la santé, depuis le moment de la réalisation du programme dont le prêtre orthodoxe est l'auteur, plus de 2000 habitantes de Volgograd ont renoncé à l'avortement. « Aujourd'hui, toutes les femmes qui veulent avorter sont envoyées par les gynécologues en consultation chez le psychologue » a déclaré le médecin principal de la maternité centrale n°2, *Nicolas Jarkine*. Le spécialiste mentionne ce à quoi s'expose la femme qui interrompt la grossesse et quelles maladies elle peut contracter ensuite. 20% des femmes, après de telles discussions, renoncent à leur projet et mettent au monde des enfants.

Le père ALEXIS aide non seulement en paroles, mais aussi en actes. Dans le centre de la préservation de la maternité et de l'enfance, les femmes reçoivent une aide juridique. Il y a là aussi un stock de vêtements.

« Dans la mesure du possible, nous nous efforçons d'aider les femmes nécessiteuses. Il se pose maintenant avec acuité la question de l'ouverture de foyers pour les mamans qui ont besoin d'un logement. Il est indispensable de construire des logements et les aménager de telle façon que les femmes puissent y vivre avec leurs enfants jusqu'à ce que ce problème soit réglé », dit le père Alexis. Mais c'est difficile, sans l'aide des autorités et de bienfaiteurs on ne peut y faire face ».

Nathalie Ermichkine, âgée de 31 ans, est l'une des femmes que le prêtre a dissuadé d'avorter. La jeune maman avait perdu du jour au lendemain sa chambre dans un HLM et celui qui lui avait promis de se marier avec elle et d'élever l'enfant. Par désespoir, la jeune femme avait décidé de mettre fin à la grossesse.

« Le psychologue de la clinique d'avortements m'a écouté et m'a conseillé de m'adresser au père Alexis » se souvient *Nathalie*. Je suis allée chez lui et je ne le regrette pas. J'ai mis au monde *Alexandra* et j'ai commencé à croire maintenant en une vie meilleure ». □

Source: Pravoslavie, pour Orthodoxie.com



Une publicité dans le métro pour encourager la natalité. On imagine difficilement l'équivalent dans nos transports en commun français.

LE PATRIARCHE CYRILLE A CONSACRÉ UNE ÉGLISE CONSTRUITE À L'ENDROIT OÙ SON GRAND-PÈRE PRÊTRE AVAIT ÉTÉ DÉPORTÉ AUX SOLOVKI

Traduction Elena Tastevin

Le lundi 20 août le patriarche **Cyrille de Moscou** et de toute la Russie a consacré l'église en l'honneur de l'icône de la **Vierge Odigitria** appelée **de Smolensk** dans la skite Saint-Sabba, archipel des Solovki.

« Mon grand-père, le prêtre Basile, déporté aux Solovki a été détenu exactement dans cet endroit. D'ici on emmenait les prisonniers abattre du bois. D'autres prêtres et archevêques souffraient à côté de lui », a dit le patriarche après la liturgie dans l'église qu'il venait de sanctifier. Un jour ce groupe de prisonniers orthodoxes a décidé de célébrer la *Divine Liturgie* sur le lieu de travail, sur des rondins. Quelques personnes y ont participé y compris le grand-père du patriarche. Le chef du camp l'a appris le jour même. Les participants ont été mis au cachot. Leur sentence a été prolongée.

« Mon grand-père a été condamné à un délai insignifiant en apparence. Mais tout le monde a compris qu'il s'agissait de la peine capitale. 30 jours dans l'« isolateur » au mont Sekirnya. Selon les prisonniers il était impossible d'y survivre plus d'une semaine, surtout quand il faisait froid ». Le père Basile a été envoyé dans ce lieu en novembre. Lui et d'autres prisonniers, debout dans l'eau glaciale jusqu'à la taille, liaient des radeaux qui ont été ensuite exportés en Europe. Après la journée du travail les prisonniers étaient détenus dans une cellule sans chauffage sur le sol froid. « Il est impossible de s'imaginer comment mon pieux ancêtre a survécu », - a dit le patriarche.

Quand le patriarche était petit son grand-père lui disait qu'il fallait être prêt à tout moment à officier de nouveau sur des rondins.

« Ces propos étaient d'actualité, surtout dans les années d'après-guerre ». « Ses récits étaient très précieux pour moi. Ils ont formé mon attitude envers la foi, l'Église et m'ont fait comprendre les conséquences éventuelles de mon appartenance à l'Église Orthodoxe ».

Après les Solovki, le père Basile a été transféré à Kem.

Libéré, il lui était interdit de vivre dans une ville et de revoir sa famille. Aujourd'hui on aurait dit qu'il avait vécu comme un SDF : dans des caves, dans des chaufferies abandonnées, sans aucune ressource.



En 1945, le père BASILE a été de nouveau déporté pour 5 ans pour avoir exigé l'ouverture d'une église dans son village natal *Obrotchnoje* en Mor-dovie.

Ont participé à la liturgie M.Igor Orlov, gouverneur de la ré-

gion d'Arkangelsk ainsi que des donateurs. Le patriarche a remercié particulièrement l'hiérodiaque *Jacob* (Makeev), recteur de la skite et ascète des Solovki depuis 18 ans, pour ses efforts en vue de rétablir la skite. Pendant longtemps, il a été pratiquement le seul à s'y consacrer.

En tandem avec un frère il a fourni au monastère des Solovki du bois en saisissant sur l'île d'Anser des arbres que le courant y avait jetés pendant le flottage. De plus, avec d'autres religieux il lui arrivait d'étancher le feu dans la forêt à l'aide d'une pompe portable.

Après la liturgie le patriarche a fait le tour de la skite en goûtant des cerises et des groseilles dont le jardin abondait.

Les premiers déportés des camps « **SLON** » (*Direction des camps du nord à destination spéciale*) sont arrivés aux Solovki en juin 1923. La skite a détenu le plus de déportés politiques des Solovki. 350 personnes, membres de partis socialistes (anarchistes, socialistes-révolutionnaires et mencheviks). Au milieu des années 1920 la skite Saint Sabba est devenu le centre du deuxième camp « **SLON** ». En hiver, un quart des prisonniers y périssaient, un autre quart devenaient handicapé. En 1926 il a été ordonné de fusiller sans jugement ceux qui refusaient de travailler aux abattages forestiers. La skite a par la suite abrité le 1er bataillon de l'école maritime qui formait des radiotélégraphistes, des hommes de barre et des maîtres d'équipage. Les locaux résidentiels de moines ont été utilisés pour des salles d'études et des pièces pour le corps professoral et le commandement. □

«Noé fut un homme juste et parfait», et elle ajoute : «Dans sa génération.» (Gn 6, 9)

Pourquoi dit-elle : «Dans sa génération?»

Parce que c'était une «génération perverse et corrompue», comme dirait l'Apôtre. (Phil 2, 15)

Perverse et corrompue est également notre génération actuelle, et pire qu'au temps de Noé ou de Lot, car la notion du péché a complètement disparu aujourd'hui et tout est permis. Comment peut-on attendre encore une pénitence, comme au temps de Jonas, où les Ninivites se repentirent?

Y a-t-il encore des hommes justes et parfaits comme Noé? Dieu seul le sait.

L'Apôtre nous dit : «que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde.» (Phil 2, 15).

C'est cela qui doit nous préoccuper!

L'apôtre Paul dit également : « Les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force.» (II Tim 3,2).

Si cela était vrai de tous temps, il est vrai plus particulièrement à notre époque.

Quand je pense aux gens de Sodome, qui voulaient s'introduire de force dans la maison de Lot, afin de violer les deux voyageurs, cela me fait penser aux gens d'aujourd'hui qui cherchent à piétiner et à traîner dans la boue tous les mystères de notre foi chrétienne.

Lot barricada les portes.

Parfois notre seul recours est de nous taire, afin que les porcs ne piétinent les perles de notre foi.

L'apôtre PIERRE n'est pas non plus tendre dans ses mots: «S'il a délivré le Juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dévergondage, car ce Juste, qui habitait au-milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles; le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugements.»

L'apôtre JEAN complète dans l'Apocalypse :

«Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-Tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?» (Apo 6,10).

Archimandrite Cassien, ermite

L'HIGOUMÈNE PHILIPPE (RIABYCH) :

« Aujourd'hui, la liberté des croyants est violée sous prétexte de garantir la liberté de la parole et celle de réunion ».



L'higoumène **Philippe (Riabych)**, représentant de l'Église orthodoxe russe après du Conseil de l'Europe, a appelé les dirigeants et l'opinion de ces pays à assurer la liberté des citoyens croyants et, tout particulièrement, à défendre les communautés religieuses.

« Sous prétexte de la liberté de parole et celle de réunion, la liberté des croyants ainsi que leur espace privé, tels que définis par la loi, sont violés. J'appelle le Conseil de l'Europe, les pays membres à défendre et à garantir la liberté des croyants », a-t-il déclaré dans le cadre de la consultation annuelle qui a eu lieu sous l'égide du Comité des ministres du Conseil de l'Europe. Cette rencontre, à Durrës (Albanie), a été consacrée à la dimension religieuse du dialogue interculturel. L'intervention de l'higoumène Philippe est publiée sur le site de la représentation de l'Église orthodoxe russe à Strasbourg.

En parlant de l'importance du système des valeurs surtout pour les jeunes gens commençant leur vie dans la société, l'higoumène Philippe a remarqué que « la collusion sérieuse des différentes conceptions des valeurs sur lesquelles se basait la vie de la société se produisait actuellement dans le monde : qu'est-ce qui est permis et qu'est-ce qui ne l'est pas ? »

« Les croyants ont leur point de vue qui est parfois contraire à celui de certains autres groupes de la société. Ces groupes, quoique peu nombreux mais solidaires, veulent discréditer les communautés religieuses afin d'instaurer une nouvelle norme de la vie sociale et privée. Pour faire aboutir la révolution des valeurs dans la société, ils ont choisi une stratégie agressive avec les provocations, la déconsidération, le mensonge .

Malheureusement, des actes agressifs et blessants sous forme de différentes performances, actions publiques et d'autres, se produisent de plus en plus souvent contre les communautés religieuses. Des événements similaires se sont déjà produits en France, en Italie, en Espagne, en Norvège, en Russie, en Ukraine ainsi que dans d'autres pays », a constaté le prêtre.

Un grand nombre de citoyens des pays européens estiment que leur vie religieuse est étroitement liée à leur dignité d'individu. Aujourd'hui, on voit une nouvelle vague d'interventions dans l'espace qui est celui des croyants et qui doit être protégé par la loi sur la liberté de conscience.

« Les objets de ces transgressions sont des symboles religieux, des lieux du culte, des cimetières, des lieux saints. Lors de la période soviétique, nous avons appris que, après avoir abattu les croix et profané des synagogues et des mosquées, on commençait à abattre les hommes », a rappelé l'higoumène Philippe.

Dans le cadre des consultations auprès du Conseil de l'Europe, les représentants des différentes organisations internationales européennes, des religions traditionnelles, des Académies et des médias se réunissent pour discuter des questions liées au respect des droits de l'homme. □

Traduction D. Garmonov

L'ÉVÊQUE THÉODORE II, DÉSIGNÉ 118^{ÈME} PATRIARCHE DES COPTES ORTHODOXES D'ÉGYPTE

Conformément à la règle dans cette Église, le petit *Bichoy Girgis Masaad*, les yeux bandés, a tiré le nom de *Tawadros* au sort dans un calice de verre, au cours d'une cérémonie religieuse dans la grande cathédrale *Saint-Marc* du Caire. L'évêque *Pachomius*, qui assure l'intérim depuis la mort de *Chenouda III* en mars, a pris le papier choisi par le jeune garçon et l'a brandi en proclamant : « Évêque *THÉODORE* (en français) ».

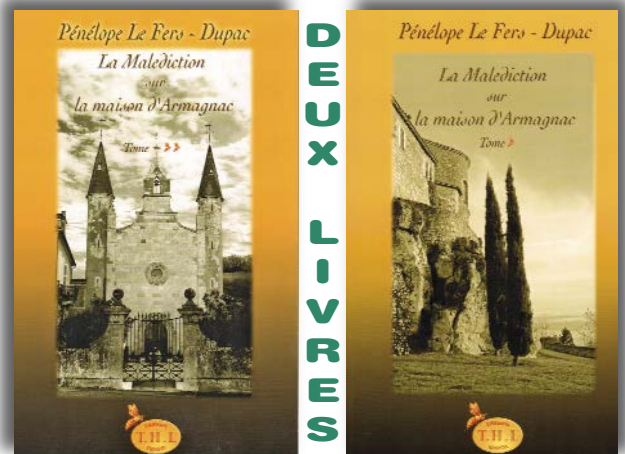


Les deux autres papiers, portant les noms des deux autres candidats (*Évêque Raphaël*, 54 ans, du Caire, et le moine *Raphaël Ava Mina*, 70 ans) ont ensuite été montrés à la foule et aux caméras de télévision.

Aucun des trois candidats n'était présent à la cérémonie. Mais la cathédrale *Saint-Marc* était pleine à craquer pour la cérémonie de désignation, qui a duré plusieurs heures au milieu des prières, des psaumes chantés et des vapeurs d'encens.

Plusieurs centaines de personnes n'avaient pu accéder à l'édifice bondé, et suivaient l'événement sur des écrans installés à l'extérieur.

Une vingtaine de camions de la police étaient également garés devant la cathédrale pour assurer la sécurité. □



EN VENTE À LECTURE



Jeudi 23 août 2012

CÉLÉBRATION AU MONT PELA DANS LE PONT.

Le patriarche œcuménique *Bartholomée* a célébré le 15 août la Divine Liturgie au monastère de *la Vierge* sur le Mont Mela, dans le Pont (région de Maçka, province de Trabzon), en Turquie du Nord. **HAUT LIEU du CHRISTIANISME** dans cette région, ce monastère, dont la fondation remonte au 4^{ème} siècle, a été abandonné en 1923 après le *Traité de Lausanne* et l'échange de populations qui a suivi. Cette célébration, à laquelle ont également participé les métropolitains *Pierre* (Église de Géorgie) et *Anthime* d'Alexandroupolis (Église de Grèce) et de très nombreux fidèles venus de plusieurs pays était la troisième depuis que les autorités turques ont permis (2010) l'utilisation de

ce lieu pour un pèlerinage annuel. Les 16 et 17 août, le patriarche *Bartholomée* - accompagné des métropolitains *Barnabé* de Néapolis et *Paul* de Drama (Église de Grèce) et de nombreux fidèles d'Istanbul, de Grèce et de Géorgie- a visité pour la première fois plusieurs anciennes églises de la région ainsi que le célèbre monastère de saint *Georges Peristeréotas*, fondé au 8^{ème} siècle, actuellement en ruines. Le patriarche a exprimé ses remerciements aux autorités gouvernementales et locales pour la souplesse manifestée ces dernières années, concernant les autorisations de visite et de célébration accordées dans des lieux qui furent dans l'histoire des centres importants du christianisme. □

LE PATRIARCAT de CONSTANTINOPE EXPRIME SA PLUS VIVE INQUIÉTUDE FACE à la RECRUESCENCE de VIOLENCE SE PROPAGEANT à TRAVERS LE MONDE.

De l'Amérique à l'Afrique, en passant par l'Europe et l'Asie, tous les continents sont confrontés à des phénomènes d'intolérance qui non seulement fragilisent la paix mondiale, mais qui sont autant de négations de la dignité humaine. Meurtres racistes, génocides, nettoyages ethniques, antisémitisme, destructions de lieux de culte, etc. constituent des actes barbares qu'il convient de dénoncer haut et fort, en particulier lorsqu'ils se couvrent du voile de la religion pour s'en justifier.

Le Patriarcat est particulièrement préoccupé par les situations au Moyen-Orient, ou encore au Nigéria et au Soudan. Les affrontements entre Chrétiens et Musulmans dans ces parties du monde doivent être dépassés par le renforcement de l'amour du prochain, en tant que l'expression du lien pacifique unissant chaque être humain. Le Patriarcat est aussi très soucieux de l'avenir du peuple de Syrie et de l'avenir des Chrétiens dans ce pays, appelant tous les protagonistes du conflit à faire taire les armes, au vu de l'urgence de la situation humanitaire.

La solution à ces conflits passe avant tout par le dialogue.

Car, plus qu'une meilleure compréhension de nos différences, le dialogue constitue un facteur de transformation et de réconciliation. Dès lors, les dirigeants religieux du monde ont l'obligation morale de résister à la guerre et de promouvoir la paix en tant que nécessité essentielle. Les dirigeants religieux doivent s'atteler, lorsqu'ils dialoguent, à affirmer la paix de Dieu dans un monde d'agitation. Le religieux ne peut et ne doit pas servir de fondement à la guerre et au conflit, en se servant du levier du fondamentalisme et du fanatisme à des fins purement politiques. En effet, nous répétons inlassablement qu'un crime au nom de la religion et un crime contre la religion. Le dialogue constitue alors l'unique signe d'espérance pouvant nous conduire à la découverte de la paix.

Aussi, Sa Toute Sainteté, le Patriarche Œcuménique *Bartholomée* et l'ensemble de son Patriarcat expriment leur solidarité et compassion à toutes les communautés affectées par ces violences. Ils adressent notamment un ardent appel à toutes les Eglises autocéphales Orthodoxes, à toutes les Eglises et communautés religieuses, ainsi qu'aux Organisations Internationales, qu'aux Etats, sans oublier à toute personne de bonne volonté afin de contribuer à la victoire de la paix sur la guerre et sur la haine. □

Le Phanar, le 14 août 2012
Le Secrétariat en chef du Saint et Sacré Synode

L'ÉGLISE HISTORIQUE DE NICÉE REDEVIENT UNE MOSQUÉE !



90 ANS APRÈS !

L'église historique de *Sainte-Sophie* à NICÉE (Izник, en TURQUIE) où s'est déroulé le Second Concile Œcuménique (787), fonctionne à nouveau comme mosquée.

Sainte-Sophie avait été transformée en mosquée en 1331 après l'occupation de la région par les Ottomans, ce qu'elle resta jusqu'à l'arrivée de l'armée grecque

lors de la campagne d'Asie Mineure après la fin de la Première guerre mondiale.

En 1922, elle brûla et jusqu'à ce jour, elle n'avait servi ni de mosquée, ni d'église, mais avait été transformée en musée. Très récemment, un nouveau hodja a été nommé et selon les médias turques, cette église recommence à fonctionner en tant que mosquée. Cela coïncide avec la période du Ramadan. Sur la photo le premier HODJA qui a été nommé après 90 ans. □





Dans la matinée du 3 septembre, les primats des Églises orthodoxes du Moyen-Orient, - THÉODORE II, pape et patriarche d'Alexandrie et de toute l'Afrique, - THÉOPHILE, patriarche de Jérusalem et de toute la Palestine et - CHRYSOSTOME, archevêque de Nouvelle Justinienne et de tout Chypre, ont organisé une conférence de presse dans les locaux de l'archidiocèse de CHYPRE, afin d'expliquer la vision, les objectifs et les attentes de « l'initiative orthodoxe » dans le spectre des changements politiques et socio-économiques de la région élargie du Moyen-Orient d'aujourd'hui.

Le patriarche THÉODORE II a dit entre autres : *« La responsabilité sociale et éthique de l'Église importe surtout aujourd'hui que l'homme, en tant que personne et en tant que société, connaît des tensions avec une crise sans précédent. Une crise qui a ébranlé le mythe selon lequel l'homme peut atteindre la plénitude à travers l'acquisition imprudente de biens matériels téméraires. Une crise qui a ébranlé le mythe selon lequel l'homme peut atteindre le bonheur par une consommation illimitée. Et maintenant que la sécurité artificielle de biens matériels s'est dissipée et que les rêves des consommateurs se sont effondrés, la connaissance que l'homme a été laissé vulnérable est écrasante. Vulnérable dans un environnement mondial souvent cynique, car il vit dans un monde avec une économie mondiale mais sans un gouvernement mondial juste et équitable pour les faibles... »*

Au Moyen-Orient, - lieu où la semence de la renaissance de l'homme en la personne de Jésus Théandrique a été placée, - l'incapacité des politiciens à contrôler les tendances autonomes et incontrôlées de l'économie, n'est pas la seule à nous décevoir.

L'incapacité des hommes, des citoyens et des politiques à construire une culture fondée sur le respect mutuel des références culturelles et religieuses des hommes et des collectivités, dévaste et intimide encore plus le moral.

Il a conclu en disant :

« En tant que pères spirituels et guides, 'étant à la place et à l'image du Christ', nous saisissons cette occasion pour exprimer à nouveau notre profonde préoccupation face à l'effusion de sang en Syrie, à la tension qui continue de régner dans la région élargie du Moyen-Orient, et à la montée de la violence et de l'intolérance religieuse observées dans le monde entier. Nous proclamons notre foi dans la conscience de l'Église orthodoxe que l'homme, en tant qu'image de Dieu, a des racines célestes, incomparablement supérieures aux instincts inférieurs qui déclenchent la violence irrationnelle. Nous élevons notre voix à l'appui de la paix et de la fraternité qui mènent à la compréhension mutuelle et au respect mutuel entre les peuples, et nous prions pour que l'amour, le pardon, la raison et la justice l'emportent ». □

Source et photographie : Patriarcat d'Alexandrie



C'est une pieuse coutume que de conserver du pain béni et de l'eau bénite dans son coin d'icônes à la maison et d'en consommer, pour rompre le jeûne nocturne, en récitant une prière :



Seigneur mon Dieu, puissent Ton saint pain et Ton eau bénite, contribuer au pardon de mes péchés, à l'illumination de mon esprit, au renforcement de mes forces spirituel et corporelles, pour la santé de mon âme et de mon corps, pour vaincre mes passions et faiblesses, par Ton infinie miséricordieuse bonté, par les prières de Ta très pure Mère et de tous Tes saints. AMEN. *St Ahmed le Calligraphe*

TIRÉ DU BULLETIN PAROISSIAL DE LA CATHÉDRALE ORTHODOXE SAINT JOHN THE BAPTIST, MAI 2011. LA BIOGRAPHIE DE SAINT AHMED, FÊTE LE 3 MAI, VOUS EXPLIQUE SON LIEN AU « PAIN BÉNI ».



Jérusalem Les orthodoxes fêtent la Dormition de la Vierge

Samedi 25 août, les chrétiens orthodoxes ont célébré la Dormition de la Theotokos (celle qui a enfanté Dieu), tradition selon laquelle la Vierge est morte sans souffrir, dans un état de paix spirituelle. À Jérusalem, entre l'église du Saint Sépulcre et la tombe de Marie (au Jardin des Oliviers, près de Gethsémani), religieuses et fidèles orthodoxes ont porté en procession une icône de la mère du Christ.

PRÉVIENT L'ARCHEVÊQUE DE CHYPRE.



L *Le christianisme est en jeu, en particulier en Syrie*, a déclaré lundi l'archevêque *Chrysostome*, avertissant que si les extrémistes l'emportent en Syrie, les minorités et les chrétiens en sentiront les répercussions. L'archevêque dit que c'est quelque chose qui préoccupe beaucoup les églises orthodoxes de la région. L'archevêque *Chrysostome*, en collaboration avec les patriarches, - d'ALEXANDRIE et de toute l'AFRIQUE, - avec *Theodoros* de JÉRUSALEM et - *Theofilos* de toute la PALESTINE, s'exprimait lors d'une conférence de presse, en expliquant la vision, les objectifs et les attentes de l'Initiative

orthodoxe, dans le cadre des changements politiques et socio-économique qui se développent aujourd'hui dans la région du Moyen-Orient élargi.

Dans le cadre de l'action commune des Églises orthodoxes du Proche-Orient, des groupes de jeunes des patriarcats d'Alexandrie, d'Antioche et de Jérusalem, se trouvent sur l'île pour participer à un programme commun pour les jeunes de l'Église de Chypre.

Le programme se déroule sur le site du camp de l'Archevêché à *Agios Nikolaos* à *Kakopetria*.

L'«*Initiative orthodoxe*», formé au début de cette année, vise à renforcer la coopération entre les Églises avec les chrétiens au Moyen-Orient.

L'archevêque *Chrysostome* dit que lors de la réunion des primats des Églises orthodoxes qui s'est tenue à *Chypre* en mars dernier, il a également été décidé qu'une délégation se rendra à *Bruxelles* et à *Washington* pour discuter des questions qui concernent les pays du Moyen-Orient, en particulier la *Syrie* et l'*Égypte*, car beaucoup de chrétiens vivent dans ces deux pays «*et nous sommes préoccupés par l'avenir de ces personnes*».

Prié de dire si les développements au Moyen-Orient, constituent un danger pour les chrétiens, l'archevêque a répondu :

«*Le Christianisme est certainement en danger, surtout en Syrie*».

Il a dit que le gouvernement *Assad* a été de protéger les minorités et les chrétiens, mais si les extrémistes l'emportent en *Syrie*, les premiers qui en subiront les conséquences seront les minorités et les chrétiens.

«*Nous sommes très inquiets à ce sujet. Nous voulons organiser des réunions avec les centres de décision qui déterminent le sort de tous ces gens afin de connaître leur position et la protection qu'ils peuvent leur offrir* ».

Le Patriarche d'ALEXANDRIE *Theodore* a déclaré : «*nous sommes venus sur cette île bénie de Chypre pour prendre courage et force et retourner à nos Patriarcats du Moyen Orient*».

Le Patriarche de JÉRUSALEM *Theofilos* dit que la présence des patriarcats à Chypre est un évènement historique pour les Églises du Moyen-Orient.

«*L'Église orthodoxe est unie et participe activement à développer des évènements, montrant sa préoccupation et son intérêt pour les chrétiens dans le Moyen-Orient*».

Les trois dirigeants de l'Église ont déclaré que le nombre de réfugiés arrivés en Jordanie est d'environ 20 mille, ajoutant que l'Église enverra un conteneur en Jordanie avec des vêtements, des jouets, des couvertures et autres articles. □

— LA JUSTICE POUR les CHRÉTIENS de CHYPRE ! —

CHRYSOSTOME II, primat de l'Église orthodoxe de Chypre, demande justice pour les chrétiens de Chypre, soulignant que,

«*Le christianisme a le don d'ÉCLAIRER toute l'humanité* »



et que s'il s'éteint, «*La lumière de tout l'univers s'éteint* ».



Sa Béatitude **CHRYSOSTOME II**, archevêque de *Nouvelle Justinienne* et de tout Chypre, est intervenu au cours de la rencontre internationale d'Amitié entre les peuples, à *RIMINI*, en Italie, le 20 août 2012.



Au cours de son intervention, qui avait pour thème : «*LIBERTÉ RELIGIEUSE: le principe et ses conséquences* »,

l'Archevêque **CHRYSOSTOME II** a rapporté les restrictions et violences subies par les chrétiens cypiotes, après 30 ans d'occupation de 38% de l'île par la Turquie. Quelque 520 églises chrétiennes ont été transformées en magasins, musées et mosquées. Le patrimoine artistique a été dérobé et vendu. 180.000 milles chypriotes ont été chassés et substitués par 300.000 colons d'Anatolie et 30.000 soldats turcs.



Même pour visiter des lieux sacrés comme la tombe de l'apôtre *Barnabé*, les chrétiens doivent acheter un ticket aux occupants.

Selon lui, l'État Turc tente d'effacer les marques de la religion chrétienne dans la partie de Chypre qui est sous leur contrôle.

«*Tout ceci provoque souffrance et douleur* », car même en étant membre de l'Union européenne et des Nations-Unies, Chypre n'obtient pas justice, a-t-il souligné. □





ITALIE: un TERRAIN pour la PAROISSE orthodoxe roumaine de Vérone.

mai 30, 2012 CLevalois



Le 29 mai, au siège de l'évêché orthodoxe roumain en Italie, a été signé un acte, par le consul général de Roumanie à Trieste et Mgr Silouane, par lequel l'Etat roumain donne un terrain, de plus de 5000 mètres carrés, à la paroisse roumaine de Vérone (*du Saint-prophète-Elie*) pour y construire une église ainsi qu'un centre culturel et social. □



Les pères AMBROISE Makar et GABRIEL Bunge élevés à la dignité d'ARCHIMANDRITE



Au cours de la Divine Liturgie célébrée le 20 mai 2012 à la paroisse orthodoxe *Saint-Ambroise* à Milan,

l'évêque *Nestor de Chersonèse* a élevé à la dignité d'archimandrite le père *Ambroise Makar*, recteur de la paroisse *Saint-Ambroise* et formateur au Séminaire orthodoxe russe en France, et le père *Gabriel Bunge*, ermite vivant dans le skit *Sainte-Croix* près de Lugano (en Suisse).

À la même liturgie, Mgr *Nestor* a ordonné un prêtre et un diacre pour la paroisse orthodoxe de Milan: le diacre *Oleg Podriadchik* a reçu l'ordination sacerdotale, tandis que le moine *Silvain Iaroslavtsev* a été ordonné au diaconat. □



LA PLUS GRANDE ÉGLISE ORTHODOXE d'ESPAGNE SERA CONSTRUITE À MARBELLA

La municipalité accordera au patriarcat de Moscou (diocèse de Chersonèse) un terrain de 2519 m2.

Le projet de la future église est actuellement en cours d'élaboration. On envisage une église dans un style russe classique. M. Ignacio Garcia, du studio IGGA, est le responsable du projet.

Le terrain a la forme d'un triangle. M. Garcia rappelle qu'il est adjacent à un parc à perte de vue. Le décor de l'église sera mis au point par un architecte russe familier avec la symbolique orthodoxe.

Le dessin de la future église n'est pas encore approuvé mais M. Garcia a annoncé qu'elle serait vraisemblablement construite conformément aux canons orthodoxes classiques.

Le projet comporte également un centre social que la communauté russe pourra utiliser pour diverses rencontres et événements. Un presbytère est également prévu ainsi qu'une salle d'exposition.

Cette église orthodoxe sera la troisième en Espagne. La première se trouve à Alicante, la deuxième est en cours de construction à Madrid.

L'église de Marbella les dépassera par ses dimensions. Aujourd'hui la communauté russe orthodoxe possède un petit local où le prêtre Dimitry Ossipenko célèbre l'Eucharistie. Le fond «Orthodoxie russe» est soutenu par le patriarcat de Moscou ainsi que par diverses personnalités, en particulier, par le cinéaste Nikita Mikhalkov. □

Du 15 au 21 juillet avec la bénédiction de Mgr *Nestor*, évêque de Chersonèse, des fidèles de la paroisse de Lisbonne (ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE) ont fait un pèlerinage annuel

« Sur le chemin de l'apôtre Jacques ».

La tradition chrétienne du pèlerinage à pied à Saint Jacques de Compostelle existe depuis le IX^{ème} siècle, du début de la Reconquista. Depuis 2002 les chrétiens orthodoxes du Portugal participent à ce pèlerinage pédestre le plus important en Europe. C'est leur onzième pèlerinage. Des croyants russes et ukrainiens y ont également participé.

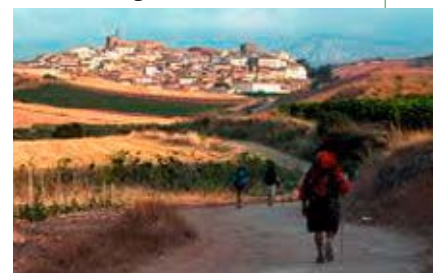
Le 1er jour du pèlerinage, le DIMANCHE 15 juillet l'higoumène *Arsène* (Sokolov) et le protopresbytre *Alexandre Klassen*, professeur du séminaire de

théologie de Tomsk, ont célébré la *Divine Liturgie* à l'église en l'honneur de Tous les Saints à Lisbonne. Ensuite, les chrétiens orthodoxes de Lisbonne se sont rendus à Valence situé au nord du Portugal où ils se sont rencontrés avec des paroissiens de l'église des *Nouveaux Martyrs et Confesseurs Russes* de Porto. Le 16 juillet au matin les pèlerins se sont dirigés vers

Saint Jacques de Compostelle. Ayant marché 120 km le groupe est arrivé le SAMEDI 21 juillet à sa destination finale, l'église du Saint Apôtre *Jacques de Zébédée*, protecteur de l'Espagne. Au cours du chemin les pèlerins lisaient le Psautier, chantaient des prières et visitaient des monuments chrétiens de la Galice. Le pèlerinage s'est terminé par la célébration de la *Divine Liturgie* dans un centre de pèlerinage à *Saint Jacques de Compostelle*. L'higoumène *Arsène* (Sokolov) et le protopresbytre *Alexandre Klassen* ont officié. Les pèlerins ont communié. □



CI-DESSUS
Père ANTOINE à LECTURE,
ENTOURÉ PAR LES PÉLERINS
EN PARTANCE
VERS ST JACQUES



Sainte Thècle



Des milliers de chrétiens orthodoxes au Liban ont célébré l'arrivée des reliques de la martyre Sainte Thècle. Elles sont arrivées ici de la ville syrienne de Maalula. Jusqu'à fin septembre, elles resteront dans le couvent de Saint Eloi, situé à une trentaine de kilomètre de Beyrouth.

Certains croient que le déplacement des reliques au Liban est le premier signe de ce que les chrétiens syriens sont prêts à quitter le territoire sur lequel ils habitent depuis des millénaires. Le prêtre du couvent de Saint-Eloi, le **père Pavel**, a appelé ces craintes « *mal fondées* » dans l'entretien avec le correspondant de *La Voix de la Russie*.



« Les reliques sont amenées au Liban pour un certain temps, pour que les pèlerins n'ayant pas pu venir cette année en Syrie à cause des évènements que l'on connaît, puissent vénérer la Sainte Martyre Thècle dit le père Pavel. Elles reviendront à Maalula le mois prochain. Les chrétiens syriens habitent depuis la nuit des temps sur ces territoires. Grâce à eux, en plusieurs cas, le monde a connu le christianisme. Quel que soit le sort de leur patrie, les chrétiens de Syrie ne l'ont jamais quittée et ne le feront pas ».

« Les évènements en Syrie continuent à influencer le climat politique économique, culturel et religieux dans les pays voisins. Y compris au Liban, où ces jours-ci s'est passée la prière annuelle à la mémoire de Sainte Thècle. Dans toutes les églises au cours des derniers jours de septembre, les paroissiens se rappellent son image, incarnant l'esprit de la liberté, les valeurs chrétiennes et le sacrifice au nom de la foi » remarque t-il.

L'arrivée des reliques de Sainte Thècle au Liban est devenue une fête pour les chrétiens du Liban et de nombreux pèlerins. Et c'est très symbolique, pendant ces jours sombres pour la région. Sainte Thècle aide les gens à retrouver de nouveau la consolation et l'espoir. □



Religion et athéisme dans le monde et en France

août 27, 2012 CLevalois

The Gallup Organization vient de publier son index mondial de la religion et de l'athéisme.

Pour la **France**, 37% des personnes sondées se considèrent comme religieuses, 34% comme non religieuses et 29% comme athées.

Ce qui place la France pour ce dernier chiffre à la 4^{ème} position parmi les 57 pays mentionnés dans l'index.

Les sans réponses constituent 1% des sondés.

En 2005, les chiffres pour la France donnaient 57%

de personnes religieuses (donc une chute de 21% de 2005 à 2012). Durant la même période, ceux qui déclarent athées sont passés de 14 à 29%, donc une hausse de 15% en sept ans.

En **Europe**, les pourcentages les plus élevés pour les personnes qui se disent religieuses (en 5^{ème} et 6^{ème} position dans le "top 10" mondial) se trouvent en **Macédoine** avec 90%, en augmentation de 5% par rapport à 2005 (1% se déclarent athées, en recul de 2%, 8% non religieux, 1% sans réponse), et la **Roumanie** avec 89%, en augmentation de 4% (6% non religieux, 1% d'athées, chiffre stable, 3% sans réponse). □

La Syrie, zone à risque

Frédéric Pichon, diplômé d'arabe et de sciences politiques, docteur en histoire contemporaine, spécialiste de la Syrie et des minorités, est chercheur associé au sein de l'équipe EMAM de l'Université François Rabelais (Tours). Il est l'auteur notamment de *Voyage chez les Chrétiens d'Orient* (2006) et co-auteur de *Géopolitique du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord* (Puf, 2012).

La Nef – Quelles sont les causes de la guerre civile en Syrie?

Frédéric Pichon – L'événement déclencheur du soulèvement en Syrie est très factuel. La brutalité avec laquelle les forces de l'ordre ont réprimé en mars 2011 une banale manifestation de mécontentement de la population locale, essentiellement sunnite, qui compose la ville de Deraa située à la frontière jordanienne, semble avoir mis le feu aux poudres. Il est à noter que le gouverneur de Deraa a été par la suite limogé par le pouvoir. Pour autant, Deraa se trouve être une ville assez connue pour ses connexions avec les Frères Musulmans de Jordanie (ils sont interdits en Syrie) et pour avoir été une plaque tournante du djihadisme en direction de l'Irak. Il ne me semble pas que ce qu'il est convenu d'appeler le « printemps arabe » ait joué un rôle majeur, étant donné l'absence d'un substrat sociologique syrien comparable à celui de la Tunisie ou de l'Égypte. Enfin, je crois que ce qui a été déterminant est le changement dans l'agenda des grandes puissances, notamment les États-Unis, face à un mouvement général qui a surpris tous les analystes. Même si l'on se garde bien de réclamer que de semblables changements aient lieu chez nos alliés arabes (Arabie Saoudite, Qatar) comme l'a montré le silence assourdissant des chancelleries et des médias face à la répression brutale à Bahreïn, la position des Occidentaux est suiviste.

Quel rôle réel jouent les ingérences étrangères (combattants étrangers stipendiés par les monarchies pétrolières sunnites...)?

Il est bien entendu que, comme dans tout conflit interne, les forces en présence bénéficient d'appuis extérieurs qui ont des intérêts en jeu. Cela rend d'autant plus tragique le sort des populations civiles qui constituent en quelque sorte la variable d'ajustement d'un conflit que les dirigeants maquillent derrière des idéaux généreux et universalistes. Le soutien russe à travers la base de Tartous et les milliers de conseillers militaires présents en Syrie est bien connu. L'Iran a sans doute également envoyé des forces spéciales pour épauler l'armée régulière. Mais ce que l'on ne veut absolument pas voir depuis un an est que les pays voisins, avec souvent le soutien des forces spéciales américaines, françaises et britanniques, servent de base arrière à l'insurrection. De gigantesques quantités d'armement, beaucoup moins léger qu'on ne le dit (un média saoudien a récemment reconnu que la rébellion s'était dotée de missiles Stinger) et des fonds provenant essentiellement du Qatar transitent vers la Syrie, tandis que des milliers de djihadistes venus de Libye, du Liban, d'Irak et même d'Afghanistan sont présents sur le sol syrien: ils tiennent notamment depuis plusieurs semaines le poste douanier de Bab el Hawa, à la frontière

syro-turque. Le Qatar a également mis en place un fonds spécial destiné à financer des défections au sein de l'appareil militaire et politique: la démission spectaculaire du premier ministre syrien Ryad Hijab, réfugié depuis à Doha avec sa famille, est l'exemple frappant de l'efficacité de cet outil.



Quelle est le sort et la position des chrétiens dans ce conflit?

La presse s'est déchaînée contre les chrétiens de Syrie, accusés d'être des suppôts du régime et leur reprochant sinon leur loyalisme, du moins leur attentisme. Mais il est très hasardeux de considérer les choses sans profondeur historique: il s'agit d'une position traditionnelle qui est celle d'une minorité très sensible à l'insécurité dans l'environnement musulman qui est le leur depuis des siècles: les massacres de 1860 qui avaient pratiquement abouti à la destruction du quartier chrétien de la vieille ville de Damas sont encore présents dans toutes les mémoires. Et puis il faut rendre hommage à nos médias qui voudraient qu'en tant que chrétiens, ils soient sommés d'être plus réactifs que les autres à l'injustice et à l'arbitraire: ils ont bien lu l'Évangile qui fait d'eux « le sel de la terre et la lumière du monde ». Mais pourquoi n'exige-t-on pas la même chose des autres, alaouites, druzes? Et demande-t-on aux musulmans dans leur ensemble de se réformer ou de condamner la violence? Jamais. Que pourraient d'ailleurs faire les chrétiens, minoritaires, sinon se retrouver broyés par la machine de guerre à l'œuvre dans le pays? Cette façon d'« essentialiser » les chrétiens pourrait prêter à sourire si la situation n'était pas si tragique. Concernant leur sort, bien qu'il n'y ait pas spécifiquement de programme antichrétien porté par l'opposition, les vieux réflexes de guerre civile, avec son lot de règlements de comptes, de jalousies et d'anarchie généralisée risquent de toucher les chrétiens, mais aussi les alaouites.

Quelles en sont les conséquences géopolitiques? Quelles perspectives d'avenir?

Sans vouloir faire de catastrophisme, je pense que le conflit ne fait que commencer et que le risque d'un grave conflit régional, voire mondial est bien présent. Attendons que l'Iran entre vraiment dans le jeu, ainsi qu'Israël: nos dirigeants grandiloquents risquent de regretter leur choix d'avoir laissé les Saoudiens et les Qataris mener le jeu. Il est d'ailleurs probable qu'à moyen terme, ces pays soient rattrapés par la contestation qu'ils ont toujours préféré exporter. À court terme en Syrie, des zones vont se constituer avec probablement un Kurdistan syrien autonome (très embarrassant pour la Turquie), un réduit alaouite qui pourrait, comme c'est déjà le cas, accueillir les chrétiens et partout ailleurs l'anarchie et le paradis des djihadistes du monde entier bientôt orphelins du terrain de jeu afghan.

Propos recueillis par Christophe Geffroy ■

Pour le Père **Henri Boulad,** « l'Occident est d'une "naïveté monumentale" sur l'ISLAM ».

Prêtre Jésuite, Égyptien, directeur du centre culturel jésuite d'Alexandrie et vice-Président Caritas Égypte, le Père *Henri Boulad* est un homme de Foi et d'expérience, d'érudition et de sagesse. Je le sais car je le connais, et je l'ai même reçu voici quelque années dans une de mes émission de radio. Le Père *Boulad* était reçu le 25 juin dernier sur *France 24*, la chaîne française étatique d'information internationale en continu qui diffuse en français, en anglais et en arabe. Je vous invite vivement à écouter les remarques pleines de bon sens du Jésuite Égyptien qui en connaît un peu plus sur les questions dont il parle que les irénistes concernés du SRI.. DH ☐

**SI VOUS SOUHAITEZ PLUS D'INFORMATIONS
CONSULTEZ-NOUS À :**
[FOSB. OC @ MONASTERESAINTGENY.FR](mailto:FOSB.OC@MONASTERESAINTGENY.FR)



Église orthodoxe d'Homs

**Le patriarche
de l'Église orthodoxe d'Éthiopie,
l' abuna PAULOS, est décédé à l'âge de 76 ans,
a annoncé jeudi le gouvernement éthiopien,
sans préciser
ni la date, ni les circonstances de sa mort.**



"Sa Sainteté est décédée", a déclaré à l' *AFP* le porte-parole du gouvernement éthiopien *Shimeles Kemal*, sans fournir de détails.

Le site internet du ministère éthiopien des Affaires étrangères indiquait jeudi qu'il était soigné ces dernières semaines pour une maladie non précisée.

L'abuna Paulos était depuis 1992 le plus haut dignitaire de l'Église orthodoxe d'Éthiopie.

Près des deux-tiers des quelque 83 millions d'Éthiopiens sont chrétiens et la majorité d'entre eux suivent le rite orthodoxe.

Les musulmans représentent officiellement 30% de la population. Les responsables de l'Église, qui revendique quelque 40 millions de fidèles, devaient se réunir vendredi pour organiser les funérailles du patriarche.

M. Shimeles a indiqué n'avoir "aucune information" sur une éventuelle présence à ces funérailles du Premier ministre *Meles Zenawi*, récemment déclaré absent pour des raisons de santé et qui n'a pas été vu en public depuis juin.

L'abuna Paulos était l'un des présidents du Conseil oecuménique des Églises (COE), organisation qui dit regrouper 349 Églises chrétiennes de par le monde.

Né en 1935 dans la région septentrionale du Tigré, fils d'un prêtre, il fut d'abord moine, prêtre puis évêque.

En 1976, il est emprisonné par le régime militaire du *Derg*, présidé par *Mengistu Haile Mariam*.

Libéré, il fuit aux États-Unis, où il obtient un doctorat de l'Université de Princeton.

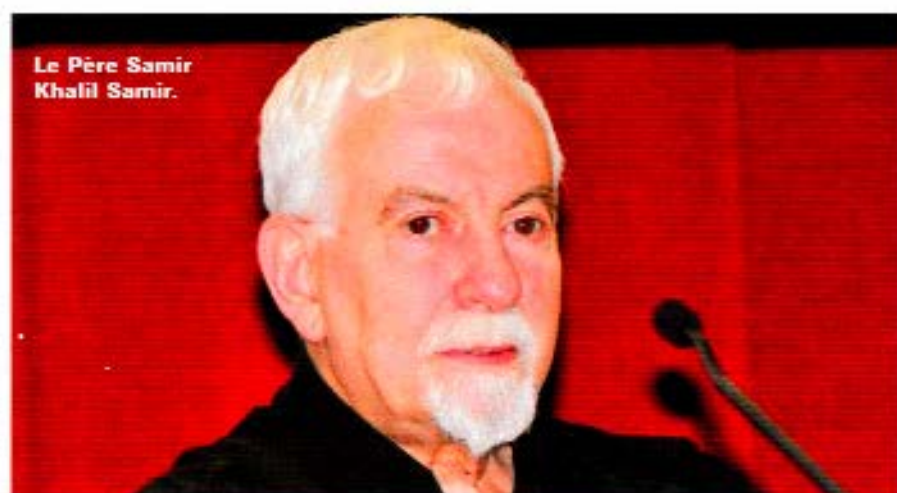
Il ne revient en Éthiopie qu'en 1991, peu après la conquête du pouvoir par *Meles Zenawi*, à la tête d'une rébellion.

Il est considéré comme ayant contribué aux négociations qui ont abouti en 2000 à la fin de la guerre frontalière entre l'Éthiopie et l'Érythrée. Cette même année, il reçoit la médaille *Nansen*, attribuée par le Haut Commissariat aux Réfugiés de l'ONU (HCR), pour le rôle de son Église dans le soutien aux réfugiés. ☐



L'islam est-il réformable ?

Le Père Samir Khalil Samir est un jésuite égyptien, islamologue réputé, orientaliste et théologien, professeur à l'université Saint-Joseph de Beyrouth au Liban. Il a été l'une des chevilles ouvrières du synode romain d'octobre 2010 sur le Proche-Orient. Entretien.



La Nef – Que vous inspire le réveil spectaculaire de l'islam, pris en tant que système global, alors qu'au début du XX^e siècle bien des spécialistes le croyaient moribond ?

Père Samir Khalil Samir – Ce réveil de l'islam est un phénomène assez ambigu. Il dénote à la fois une force et une faiblesse.

Une force, en ce qu'il est conquérant, cherchant d'abord à reconquérir les musulmans à l'islam pur et originel (ou prétendument tel), et ensuite à soumettre à l'islam les autres religions et cultures, notamment l'Occident. En un certain sens, il faut reconnaître la vitalité de ce mouvement.

Une faiblesse, en ce qu'il se montre incapable d'affronter la modernité, de la repenser, alors que la plupart des musulmans souhaitent vivre sainement dans le monde présent. Faible aussi, en ce qu'il s'attache beaucoup trop aux aspects externes (et culturels) de l'islam primitif, plutôt qu'à la visée profonde de cet islam.

Quelles sont, selon vous, les causes de l'agressivité qui accompagne ce réveil de l'islam ?

Je vois plusieurs causes à l'agressivité actuelle de l'islamisme :

1) La conscience que l'islam, qui

connut un « âge d'or » entre les X^e et XII^e siècles, est devenu un mouvement de régression au XX^e siècle. Ce sentiment était déjà signalé en 1910 par un lecteur indonésien dans la prestigieuse revue *Al-Manâr* (Le Phare) d'El-Azhar, dirigée par le cheikh Rachid Rida (qui sera le « père spirituel » des Frères Musulmans). L'émir libanais Chakib Arslan y répondit en un petit livre en arabe intitulé *Pourquoi les Musulmans ont-ils régressé, tandis que d'autres ont progressé ?* paru au Caire en 1930, qui a été depuis lors maintes fois réimprimé et récemment traduit en anglais (1).

2) La création de l'État d'Israël, réalisée en pratique par un Occident ayant persécuté les Juifs aux XIX^e-XX^e siècles, et la spoliation des Palestiniens de leur terre qui en a découlé, suivie par les défaites militaires des pays arabes, a renforcé le sentiment d'injustice et l'humiliation du monde musulman dans son ensemble.

3) L'idéologie anti ou post-coloniale conçue par les révolutions qui ont suivi la défaite (*naksah*) de 1948, en particulier le nassérisme qui s'est diffusé dans tout le monde arabe comme un espoir de renaissance, a renforcé l'animosité face à l'Occident décrit comme colonialiste.

4) Les guerres déclenchées par certains États non musulmans contre des régimes islamiques ont encore renforcé cette animosité : la « lâche agression tripartite » (Suez, 1956), l'occupation soviétique de l'Afghanistan (1979-1989) (2) et surtout l'invasion de l'Irak, le 20 mars 2003 menée par les États-Unis et leurs alliés.

5) Enfin, l'évolution de l'Europe après la Seconde Guerre mondiale vers une société toujours plus sécularisée et la déchristianisation qui en a résulté ont convaincu les musulmans fondamentalistes que l'islam était la seule réponse valable aux problèmes du monde, et que l'affaiblissement du monde musulman était dû à son éloignement de ses traditions pour adopter les usages de l'Occident corrompu. Un retour à l'islam pur des origines devenait donc l'unique solution pour son redressement, et celui-ci incluait le combat contre l'Occident et sa culture dévastatrice.

La question du rapport entre hommes et femmes tel qu'il est envisagé et vécu en Occident aujourd'hui, c'est-à-dire de manière déséquilibrée, n'est-elle pas au cœur d'un malentendu fondamental entre l'islam et le reste du monde, largement sécularisé ?

Le rapport entre hommes et femmes est un trait distinctif de l'état d'une société. Il ne fait pas de doute que l'évolution très rapide (trop, à mon sens) de l'Occident durant les dernières décennies n'a pas toujours été respectueuse des normes éthiques et du raisonnable. On y a éprouvé le besoin de briser certains carcans et on a insisté sur la liberté individuelle (le droit de chacun à se comporter comme bon lui semble) en oubliant parfois la responsabilité de l'individu par rapport au droit de la communauté à vivre selon ses normes.

À mon avis, la parole de saint Paul aux Galates, dite il y a près de vingt siècles, est plus actuelle que jamais :

« C'est pour la liberté que le Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude [...]. Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Ga 5, 1-13-14).

Le monde musulman est généralement choqué par le comportement de l'Occident, qu'il attribue de surcroît au christianisme. Il est choqué par les relations sexuelles assez libres entre hommes et femmes. Pire encore, les relations entre personnes de même sexe sont perçues comme « abominables » et honteuses (tout en sachant bien qu'elles existent aussi dans la société musulmane), ceci d'autant plus qu'elles sont de plus en plus présentées, même légalement, comme normales et équivalentes aux relations matrimoniales. La légalisation du mariage entre homosexuels et de l'adoption d'enfants par de tels couples, qui tend à se généraliser, est vécu comme un signe de dégénérescence par les musulmans qui y voient, malheureusement, la conséquence du laxisme du christianisme.

Ici encore, les paroles de saint Paul sur l'homosexualité sont claires et explicites (voir 1 Co 6, 9; Tm 1, 10; et surtout Rm 1, 24-32), sans pour autant se transformer en code pénal comme dans le Lévitique: « Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable; ils seront punis de mort: leur sang retombera sur eux » (Lv 20,13).

La vraie réponse aux islamistes condamnant l'Occident et les chrétiens sur ces questions est donnée dans le *Catéchisme de l'Église catholique* (n. 2358 et 2359), à la fois claire dans les principes et empreinte d'amour dans la pratique.

L'islam peut-il trouver en lui-même



Soldat américain en Irak.

les moyens de réconcilier la foi et la raison?

J'observe dans l'histoire de l'islam une réelle volonté d'harmoniser foi et raison, comme cela s'est produit lors de deux Renaissances, du IX^e au XII^e siècles puis entre le milieu du XIX^e et le milieu du XX^e siècle. Mais dans les deux cas la tendance littéraliste et fondamentaliste a été la plus forte et a freiné les mouvements de modernisation de la pensée. De nos jours, ce freinage est renforcé par l'argent du pétrole d'Arabie Séoudite et des pays du Golfe, qui a corrompu le monde musulman. Mais, avec les révoltes arabes, le monde islamique est de nouveau entré dans un débat avec lui-même. Ira-t-il cette fois jusqu'au bout de la réflexion et de la réforme ou bien faut-il admettre une fatalité propre à l'islam?

Il est certain que si l'on pousse trop un aspect au détriment de l'autre, l'harmonie est détruite et l'on tombe facilement dans l'extrémisme. C'était, je pense, le sens profond du discours de Benoît XVI à Ratisbonne, le 12 septembre 2006. À partir de l'Allemagne, il s'adressait essentiellement à l'Occident et critiquait la notion même de « raison » telle que l'Europe l'a développée dans les trois derniers siècles, la vidant de son contenu spirituel, ce qui

a conduit à un rapport déformé entre foi et raison. Le pape critiquait brièvement la notion de « foi » telle que l'islam l'a développée, la vidant de sa dimension rationnelle. Il proposait donc un dialogue universel, en invitant les uns et les autres à réajuster le rapport entre ces deux dimensions fondamentales. Malheureusement, la politique aidant, son discours a été peu compris, voire dénaturé.

Les chrétiens doivent-ils craindre l'islam?

À mon avis, chrétiens et musulmans doivent craindre l'islamisme, cet islam fondamentaliste qui veut imposer ses normes à tous et qui passe facilement de l'idéologie à la violence. Dans l'immédiat, le chrétien est plus exposé à cette violence, surtout s'il vit en milieu musulman. Si l'on regarde plus loin, le danger est bien plus grand pour les musulmans, puisque c'est précisément l'islamisme qui empêche l'islam d'harmoniser foi et raison et ne permet pas son inculturation dans le monde moderne. Il bloque toute évolution en identifiant religion et culture et en considérant que l'islam vécu au VII^e siècle est le modèle parfait.

Propos recueillis par Annie Laurent ■

(1) Chakib Arslan, *Our Decline: Its Causes and Remedies* (Kuala Lumpur, Islamic Book Trust, 2004).
 (2) On notera que les États-Unis ont dépensé 3,3 milliards de dollars pour soutenir les *moujahidin* mes contre l'URSS, que l'Arabie Séoudite et les États du Golfe ont dépensé quelque 10 milliards dans le même but et que Ben Laden était le représentant du prince Turki Al-Fayçal, alors chef des services de renseignements séoudiens, chargé de ventiler les sommes allouées à la résistance arabe (cf Jason Burke, *Al-Qaïda, la véritable histoire de l'islam radical*, La Découverte, 2005, p. 78).

« Avec les révoltes arabes, le monde islamique est de nouveau entré dans un débat avec lui-même. »

Aïcha, Lolita et les autres, ou la pudeur des jeunes filles...



Le jeudi 10 septembre 2009 à 04:00, on pouvait lire sur Actu France Soir / Service Etranger :

Gaza - Les écolières chrétiennes obligées de porter le voile"

Le gouvernement du Hamas, qui contrôle la Bande de Gaza depuis 2007, a décidé de contraindre les jeunes filles chrétiennes à se couvrir la tête dans les écoles publiques..."

Première remarque : On a beau défendre les "bonnes" causes et se sentir solidaire des peuples opprimés... si on est chrétien, on finit toujours par être l'objet d'une ferme volonté de soumission de la part d'un certain (?) Islam. En fait c'est une question de proportionnalité et de rapport de force en présence, de quota pour parler simplement. Le "bon" islam, c'est à dire "tolérant" selon les critères humanistes des droits de l'homme, laissant vivre tout le monde selon son propre mode de rapport au divin est tout simplement un islam minoritaire de par la proportion de sa population en pays de culture chrétienne... On peut dire "Culture chrétienne" parce que les droits de l'homme c'est simplement du Christianisme laïcisé, socio-moral sans transcendance. En revanche si l'islam est majoritaire quelque part, il finit toujours par vouloir soumettre à sa loi l'infidèle et à terme prévoir de le convertir par force ou de le supprimer s'il résiste. C'est toujours ce qui s'est passé dans l'histoire des dhimmis qui, par paliers, sont l'objet d'abord de séduction, puis de pressions diverses, enfin de persécution jusqu'au martyre. La stratégie ça existe ...

Deuxième remarque : Cette tenue imposée aux écolières est « inacceptable » [...] elle « escamote l'enfance », et [...] les fait « ressembler à des vieilles » dit une jeune fille interviewée dans l'article de France-soir. Voilà une expression bien innocente qui prouve bien les préoccupations véritables de ces jeunes filles. En revanche le regard adulte posé sur elles n'a rien d'innocent puisque "depuis 14 siècles, [...] le musulman peut parfaitement épouser une fille de n'importe quel âge par un acte de mariage islamique. Mais ce mariage, ajoutent-ils, bien que totalement valide et complet, ne peut toutefois être consommé qu'à partir de l'âge de la puberté. Selon ces derniers, il en est ainsi en islam et le premier musulman à en avoir donné l'exemple est le Prophète lui-même (PSL) qui a épousé Aïcha Baint Abi Bakr lorsqu'elle avait 9 ans. Alors de deux choses, l'une : soit le musulman accepte cette loi islamique et la respecte, et dans ce cas, il est un musulman authentique et honorable ; soit au contraire, il considère l'action de notre Prophète (PSL) comme une horreur honteuse, et se révolte contre cette loi en la déclarant illégale ou dépassée, et dans ce cas, il cesse d'être musulman." écrit avec assez de logique Toure Sambi, directeur du quotidien malien Info-Matin - dans un article très argumenté consacré à " L'Age du mariage : Que dit le Code ?" Alors...? Voilà un texte qui pourrait en indigner beaucoup... Pourtant, qu'est-ce qui est le plus choquant ?

Troisième remarque : Quand on voit comment le marché juteux de la mode bien décidé à faire du fric avec toutes les couches et tous les âges de la population "(sans discrimination" bien sûr car tout le monde a le droit d'être à la mode) en créant des besoins

qui n'existaient pas, habille (et déshabille) les jeunes filles pubères et impubères en en faisant clairement des objets sexuels pour regard d'adulte, on a du mal à comprendre - ou plutôt on comprend - les campagnes stigmatisant la pédophilie depuis quelques années... et on peut comprendre que les petites tenues des adolescentes de nos contrées soient peu prisées par ceux qui ont à l'esprit la possible séduction qu'elles peuvent exercer sur la population mâle qui selon les cultures aurait du mal à freiner sa libido. Certes nous sommes dans des pays où les clubs naturistes exercent sur les esprits d'autant plus d'inhibition que la nudité et la proximité sont concentrées en un même lieu restreint... Apparemment une telle intériorisation de l'interdit n'est pas universellement partagée. Dont acte. Non ?

Ce qui est clair c'est que les nouvelles Lolitas à peine vêtues en toutes saisons sont au côté pile de la pièce ce que les jeunes filles voilées (par force ou non) sont au côté face. Les unes comme les autres sont clairement désignées comme objets de désir soit à cacher soit à exhiber. Qu'est-ce qu'en pensent les féministes ? Où est la libération tant promise dans les années 70.

Quatrième remarque : D'ailleurs à propos de libération, voilà des décennies que nos moralistes modernes se font un métier et une gloire de traquer le moindre discours "nauséabond", le moindre signe de censure morale de la part du moindre chrétien catholique ou protestant - quant à la sexualité particulièrement - la moindre allusion papale au préservatif donc, le moindre écrit, la moindre parole menaçant d'un retour à l'ordre moral insupportable. Et chacun de guetter vaillamment, sans relâche, et de conserver son regard sans faiblesse du côté de l'extrême-droite (évidemment intolérante, raciste, xénophobe, sexiste, homophobe, antisémite, machiste, paternaliste, nationaliste, pro-nazi, intégriste-catholique et j'en oublie certainement...) pour en empêcher la moindre expression, le moindre accès au pouvoir, craignant par dessus tout cet effrayant, toujours possible, retour de l'horreur absolue. Non sans effet certes , mais...

Et si nos apprentis futurologues s'étaient trompés (ce qui depuis quelques temps semble le privilège de tous les experts en divers domaines...) et si le retour à l'ordre moral venait "d'ailleurs", et même de cet ailleurs tant plaint et tant chéri, tant valorisé puisque non "judéo-chrétien" donc libérateur, bon, excellent même, n'est-ce pas pourvu qu'il soit en opposition à notre culture, étranger à nos mœurs, et rebelle au modèle d'intégration qui avait fonctionné jusqu'à présent avec toutes les vagues d'immigration précédentes se succédant depuis des siècles... Cela ferait un drôle d'effet non ?

Où est la sagesse ? □

EN PALESTINE, TOUTES LES ÉGLISES CHRÉTIENNES FÊTERONT, À PARTIR DE 2013, LES FÊTES DE PÂQUES, ASCENSION et PENTECÔTE SELON LE CALENDRIER ORTHODOXE, DIT JULIEN, FACILITANT LES FÊTES POUR LES FAMILLES MIXTES.

L'archiprêtre Michel Tikhomirov

ancien aumônier

d'un régiment de la Garde

1869–1931

En 1924 la situation de l'Église orthodoxe était bien sombre dans la capitale de Saint Pétersbourg, devenue successivement Petrograd.

L'église « vivante » (*obnovlentcheskaya jyvaya tzerkovj*) avait annexé presque toutes les paroisses de la ville et tous les prêtres non ralliés en avaient été exclus, à part deux, le père Xénophonte Vinogradov et le père Michel Tikhomirov. L'archiprêtre Vinogradov qui s'occupait de l'église grecque de Petrograd, jouissait de la protection de l'ambassade de Grèce. Il mourut en 1935.

L'archiprêtre Tikhomirov, l'ancien aumônier d'un régiment de la Garde, dirigeait l'église de la Transfiguration (*Preobrajenky*), ancienne cathédrale de la Garde. Privé de toute aide, il n'avait plus une minute de liberté. Pendant la période du Grand Carême 1924, il devait confesser chaque jour deux à trois cent personnes, car les vrais orthodoxes ne voulaient pas avoir affaire à l'église progressiste révolutionnaire. Les confessions étaient courtes, mais le fait de se présenter dans cette église qui leur avait été laissée, constituait un témoignage de loyauté chrétienne. L'année suivante, en 1925, le père se trouva un peu soulagé par le retour à Petrograd de deux vicaires.

Des dizaines de paroisses passées à l'église «vivante» commencèrent à rentrer librement dans l'Église orthodoxe.

Tout le monde se demandait pourquoi la GPU (police politique) avait relâché son soutien à l'église «vivante». Tout simplement parce que le pouvoir communiste avait changé ses plans. Il voulait maintenant mettre la main sur l'Église orthodoxe elle-même, en la reconnaissant officiellement, pour pouvoir la museler et la dominer. Il essayait de se faire bien voir d'elle.

Pour travailler plus librement, les communistes exilèrent le père Michel Tikhomirov à Tver.

En 1930, on le fit revenir pour être jugé avec les vingt responsables de sa paroisse qui avaient été arrêtés.



Ces personnes qui doivent veiller au bon état de bâtiment, au paiement des impôts et des amendes souvent répétées et écrasantes, étaient accusés d'avoir envoyé illégalement, comme souvenir, des décorations du régiment de la Garde à l'Impératrice douairière, Maria Fedorovna, réfugiée à Copenhague, dans son pays natal. (Le témoin qui nous l'a rapporté n'a pas vu vérifier si c'était vrai). Ce n'est qu'un an plus tard, ajoute ce témoin, que j'ai appris le sort de l'archiprêtre et de ses aides, alors que je me trouvais dans un camp de concentration en Carélie.

Voici les noms des personnes qui ont été fusillées, en février 1931, à cause de cette « affaire » : l'archiprêtre mitré **Michel Tikhomirov**, recteur de la paroisse ; le général **Kazakevitch**, déjà emprisonné auparavant pour motif religieux ; l'écrivain bien connu d'ouvrages spirituels **Posselianine** (de son vrai nom **Pogorov**) ; **Serge Kartsev**, charmant jeune homme de vingt et un ans, fils d'amiral, qui avait critiqué avec force la politique équivoque du métropolitain Serge de Moscou ; l'amiral **I.K. Grigorovitch** et Madame **Lynkevitch**, veuve de l'un des membres du Palais de justice de Kazan.

Quelques autres membres du groupe de soutien paroissial, au nombre desquels la mère du jeune homme fusillé, avaient été condamnés par la GPU à dix ans de camps de concentration.

Ces condamnés, arrivés en février 1931 en Carélie, ont été expédiés au printemps à Solovki. □

Archiprêtre Michel Polsky, « Les nouveaux martyrs de la terre russe », éditions « Résiac », 1976

ISLAMABAD :

Accusée de Blasphème **MASIH CHRISTIAN RIMSHA**, handicapée a été emprisonnée le 17 août «pour avoir brûlé des pages du Coran, selon les accusations de l'imman qui mentait pour la faire condamner.

Le 8 septembre, elle a été libérée sous caution d'un million de roupies pakistanaises (10600 dollars).

Avec le soutien du Gouvernement norvégien elle a été accueillie, avec toute sa famille, dans ce pays nordique. Son retour était très dangereux dans cette colonie **MEHERABADI** où elle a grandi et où vivent les chrétiens. Une foule de musulmans fondamentalistes ont d'ailleurs brûlé l'église et plusieurs maisons de chrétiens.



Reliques du mont Athos au Liban

Le reliquaire et les saintes reliques

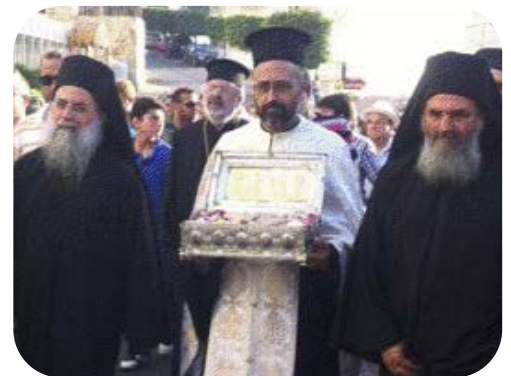
(La Ste Croix au milieu, la main gauche de sainte Marie Madeleine à droite, et les reliques de sainte Barbe à gauche)



La délégation athonite portant les reliques a été accueillie le mercredi 18 juillet à 17h30 au centre du village de Beit Meri (Metn Nord, Mont Liban, proche de Beyrouth) par de nombreux fidèles, à la tête desquelles se trouvaient l'évêque **Constantin (Kayal)**, higoumène du monastère *Saint Élie de Chouwaya* (Metn Nord, Mont Liban), l'archimandrite **Pantéléimon**, higoumène du monastère de *la Dormition de la Mère de Dieu de Hamatoura* (Nord Liban) et le Père **Hareth Ibrahim**, et de nombreux prêtres et diacres. La procession dans les rues du village s'est prolongée jusqu'à atteindre l'enceinte de l'église *St Élie* où les reliques ont été déposées. Un office de vêpres a été par la suite présidé par son Éminence le métropolitain **Georges (Khodr)** du Mont Liban avec la participation de nombreuses personnalités dont le député de la région, **M. Ghassan Mokhebir**, lui-même un paroissien de l'église *Saint-Élie de Beit Meri*.



Les reliques ont été exposées à la foi des fidèles de l'église *Saint-Élie de Beit Meri* du 18 juillet au 23 Juillet. Deux causeries spirituelles ont été organisées à cette occasion avec le père **Élisée** qui a abordé le 21 juillet le thème «*Comment s'engager avec le Christ dans le monde contemporain*» et le 22 juillet, «*Comment éduquer mes enfants sur la foi en Christ*». Puis ce fut à partir du 23 juillet, un véritable périple de sainte *Marie Madeleine* et des reliques dans différents villages et monastères du Mont Liban et de sa région nordique, notamment au monastère *Notre Dame de Bkiftine*, dont l'higoumène, **Antoine Elsoury**, est un ancien étudiant de l'Institut *Saint-Serge* de Paris. □



Le père Élisée (centre) accueilli avec les reliques aux portes du monastère Notre-Dame de Bkiftine, par l'archimandrite Antoine Elsoury (à gauche, higoumène du monastère) et le père Hareth Ibrahim (à droite) recteur de l'église Saint-Élie de Beit Méri, puis (photo de droite) à l'église du monastère.

"L'agence américaine Catholic News Agency a publié une superbe photo prise le 10 août aux Jeux Olympiques de Londres. (...)

C'est la photo très émouvante de Meseret Defar, une coureuse de fond orthodoxe éthiopienne qui a gagné hier la médaille d'or du 5 000 m.

On avait remarqué que sur la ligne de départ, Meseret Defar s'était signée avant le lancement de la course.

Ce qu'on ne savait pas, c'est qu'elle portait sous son maillot une image de la Vierge Marie et de l'Enfant-Jésus.



Après sa victoire, c'est en pleurs qu'elle a montré au public réuni dans le stade olympique, puis elle l'a regardée avec intensité tout en priant avec ferveur. Cette image qui aurait du faire le tour du monde... Vous comprendrez pourquoi il n'en a rien été... □

POUR LA GLOIRE DE DIEU ET PAR LES PRIÈRES DE SAINTE ELISABETH DE RUSSIE, « Mettez votre main dans celle du Seigneur et avancez sans hésitation ».

Sainte Elisabeth de Russie.



LE VOL à DEIR MAR MOUSSA.

Le monastère est situé à 90 kms au Nord-Est de Damas, dans les hauteurs de la chaîne montagneuse du Qalamoun. Sa communauté monastique, de rite syriaque catholique, baptisée al-Khalil (qui signifie l'ami de Dieu, titre biblique et coranique d'Abraham), a été fondé en 1991 par le père Paolo Dall'Oglio.

Le 3 août, vers 23 heures, une vingtaine de voleurs armés sont arrivés à la bergerie (sise à 1,5 km du monastère) où se trouve la maison des bergers avec les chèvres. Ils ont commencé par casser le téléphone et prendre le portable des bergers pour empêcher tout moyen de communication, se présentant comme cambrioleurs ayant volé les moyens de transport avec lesquels ils étaient venus. Puis ils se sont mis à chercher des armes !!! Sous les menaces, ils ont forcé les deux bergers à charger 103 chèvres et leurs aliments dans un grand camion. Ensuite, ils ont pris le tracteur, le compresseur qu'on utilisait pour

faire des trous dans la terre et les rochers, ainsi que les matériaux qui leur sont tombés sous la main : une perte inestimable pour nous. Trois heures plus tard, ils sont repartis, prenant avec eux comme otages les deux bergers, qu'ils ont fini par relâcher dans la montagne à une distance de deux heures à pied du monastère, non sans s'être informés si d'autres machines ou biens se trouvaient au monastère, disant que la prochaine fois ils prendraient le reste.

C'est la troisième fois que nous recevons la visite importune de personnes dont nous ne savons pas si ce sont toujours les mêmes. La première fois, ils ont semé la peur, prétendant qu'ils cherchaient des armes et de l'argent ; la deuxième, ils ont volé, d'un dépôt dans la vallée en face du monastère, du matériel d'une valeur d'environ 12.000 Euros.

Si nous avons peur? Oui. Cependant, nous essayons d'être prudents, et de rester solidaires avec tout le peuple syrien en difficulté. Nous nous confions au Seigneur, tout en poursuivant notre vie de prière et d'intercession pour la paix et la réconciliation.

La Communauté monastique de Deir Mar Moussa

Le petit renard de Dieu.

En Égypte, où dans l'ancien passé chrétien, il y avait autrefois de nombreux grands monastères, il était une fois un moine qui fit connaissance d'un paysan inculte et simple. Un jour, ce paysan dit au moine: "Moi aussi je respecte Dieu Qui a créé ce monde! Chaque soir, je verse tout un bol de lait de chèvre et je le laisse sous un palmier. Dans la soirée, Dieu vient et boit mon lait! Il en est très friand! Il n'y a jamais eu une fois où même une goutte de lait est restée dans le bol."

En entendant ces mots, le moine ne put s'empêcher de sourire. Il expliqua gentiment et logiquement à son ami que Dieu n'a pas besoin d'un bol de lait de chèvre. Mais le paysan insista avec tant d'obstination sur le fait qu'il avait raison, que le moine suggéra alors, que la nuit suivante, ils regardent secrètement pour voir ce qui arrivera après que le bol de lait ait été laissé sous le palmier.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Lorsque la nuit tomba, le moine et le paysan se cachèrent à une certaine distance de l'arbre, et bientôt dans le clair de lune ils virent comment un petit renard se glissait jusqu'à la cuvette et lapait tout le lait jusqu'à ce que le bol soit vide.

"En effet!" dit le paysan déçu, en poussant un soupir. "Maintenant, je peux voir que ce n'était pas Dieu!"

Le moine tenta de reconforter le paysan et expliqua que Dieu est un esprit, que Dieu est quelque chose de complètement hors de notre faible capacité de compréhension dans notre monde, et que les gens comprennent Sa présence, chacun à sa manière propre et unique. Mais le paysan se tenait simplement en baissant la tête tristement. Puis il pleura et retourna chez lui dans sa mesure.

Le moine retourna également à sa cellule, mais quand il y arriva, il fut surpris de voir un ange bloquant son chemin.

Totalement terrifié, le moine tomba à genoux, mais l'ange lui dit: "Ce bonhomme n'avait ni éducation, ni sagesse, ni assez de connaissance livresque pour être capable de comprendre Dieu autrement. Alors toi, avec ta sagesse et tes connaissances livresques, tu lui as enlevé le peu qu'il avait! Tu vas sans doute me dire que tu raisonnais correctement. Mais il y a une chose que tu ne sais pas, ô homme savant: Dieu, voyant la sincérité et le coeur de ce bon paysan, envoyait tous les soirs le petit renard vers ce palmier pour le reconforter et accepter son sacrifice". □

Version française Claude Lopez-Ginisty

MARIAGES

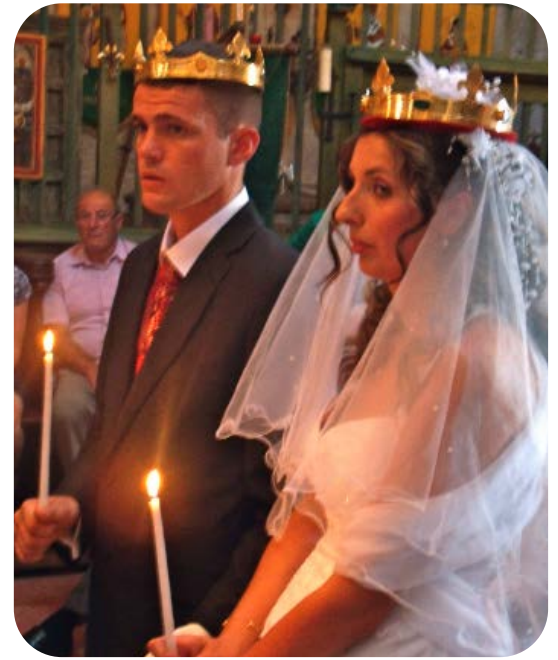
À LECTURE : **TONY** et **SOPHIE**

La distinction des sexes est un don particulier du Créateur à ses créatures. «Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa : homme et femme il les créa !»

Porteurs au même titre de l'image de Dieu et de la dignité humaine, l'homme et la femme sont créés en vue d'une union totale dans l'amour : «C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair.» En réalisant la volonté initiale de Dieu pour la créature, l'union conjugale bénie par lui est aussi le moyen de la continuation et de la multiplication du genre humain: «Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la.» Les particularités des sexes ne se réduisent pas uniquement à des distinctions physiologiques. L'homme et la femme révèlent deux modes d'existence au sein d'une même humanité. Ils ont besoin de communiquer entre eux et sont complémentaires.

« LES FONDEMENTS de la DOCTRINE SOCIALE » de l'Église Orthodoxe Russe.
2007 -194p - Édition CERF - page 109

À TOULOUSE : **ALEXIS** et **ELISABETH**

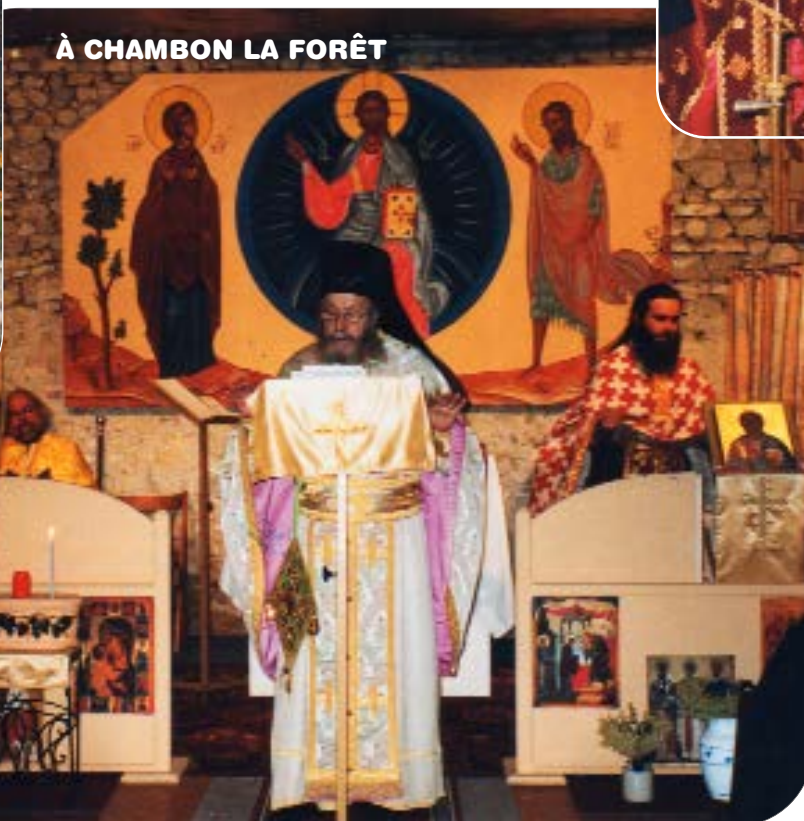


MÉMOIRE ÉTERNELLE !

L' Archimandrite VLADIMIR et né au ciel à 90 ans.



Il participa aux Fêtes de Lavardac et de Lectoure comme Doyen émérite de la Fraternité St Benoit.



Nos Pères l'assistaient lors des Pèlerinages annuels à la Chapelle et à la Fontaine de Ste Radegonde à Chambon-la-Forêt.



Moniales ...



MÈRE GABRIELLA :
Je parle couramment cinq langues

Un jour, où j'étais là où je me trouvais [en Inde], un missionnaire étranger est venu et m'a dit :

« Il se peut que vous soyez une femme bonne, mais vous n'êtes pas une bonne chrétienne. »

Je lui ai dit, "Pourquoi?"

« Parce que vous êtes ici depuis si longtemps et vous ne faites que parler anglais. Quelles sont les langues locales que vous avez apprises? »

Je lui ai dit, « Je n'ai pas réussi à apprendre une des langues locales, parce que je voyage beaucoup d'un endroit à l'autre. Dès que j'ai appris un dialecte, ils commencent à en parler un autre. J'ai seulement appris « Bonjour et Bonsoir », rien d'autre. »

« Bah, vous n'êtes pas chrétienne. Comment pouvez-vous évangéliser? Tous les catholiques et les protestants apprennent tous les dialectes locaux en vue de... »

Alors j'ai dit: « Seigneur, donne-moi une réponse pour lui. ». Je le Lui ai demandé de tout mon cœur ... et puis j'ai dit à cet homme : « Ah, j'ai oublié de vous dire... Je connais cinq langues. »

« Vraiment? Quelles sont ces cinq langues? »

« La première est le SOURIRE, la seconde ce sont les LARMES, la troisième est le TOUCHER, la quatrième est la PRIÈRE, et la cinquième est l'AMOUR. Avec ces cinq langues je vais partout dans le monde. »

Alors il s'arrêta et dit:

« Juste une minute. Répétez pour que je puisse l'écrire. »

« Avec ces cinq langues, vous pouvez voyager sur toute la terre, et le monde entier est à vous. Aimez tout être comme le vôtre — sans vous préoccuper de religion ou de race, sans vous préoccuper de quoi que ce soit. — »



Version française Claude Lopez-Ginisty
d'après
IN COMMUNION
+

NOM DU MONASTÈRE :	NOTRE-DAME DE TOUTE PROTECTION
NOM COURANT :	Monastère de BUSSY
ANNÉE D'ÉRECTION CANONIQUE :	1946
NOM DE LA SUPÉRIEURE :	Mère Higoumène OLGA
ADRESSE DU MONASTÈRE :	11 rue de la forêt - 89400 Bussy-en-Othe
NOMBRE DE MONIALES :	19
CLERGÉ :	2 prêtres, 1 diacre
JURIDICTION :	Archevêché Russe (Patriarcat ocuménique)
LANGUE LITURGIQUE :	Slavon, français, anglais.
CALENDRIER UTILISÉ :	JULIEN
FÊTE PATRONALE :	Protection de la Mère de Dieu (1/14)
ACTIVITÉS :	Artisanat, Accueil
POSSIBILITÉ D'ACCUEIL :	15 personnes
TÉLÉPHONE :	03 86 91 93 52
FAX :	03 86 91 90 58
E-MAIL :	monastere.bussy@wanadoo.fr
SITE WEB :	http://perso.wanadoo.fr/monastere.bussy

Saint Alexis d'Ugine,



dont le corps incorrompu est vénéré en l'église de Bussy.



La confession, un remède oublié



Dans son livre sur la Confession intitulé **LE REMÈDE OUBLIÉ**, l'Archimandrite **Séraphim ALEXIEV** de bienheureuse mémoire (1912-1993), examine soigneusement tous les obstacles que le Malin dresse devant l'âme qui désire retourner vers Dieu et se purifier. Il explique comment ce remède oublié, qui est pourtant à notre portée chaque jour dans l'Église, est ignoré, délaissé par les chrétiens de nos jours. Il expose aussi les changements miraculeux qui interviennent dans la vie de ceux qui entrent dans le mystère de la repentance.

Après la repentance vient la réception des saints mystères.

Les Théophores parlaient de la communion comme du Pharmacon (remède)... Un Père ne l'a-t-il pas exprimé simplement : nous nous plaignons d'être malades et nous sommes devant les remèdes : confession, communion, offices de l'Église, prières, secours des saints... Nous apostrophons Dieu en Lui demandant de nous guérir, alors que les remèdes sont là, sous nos yeux... Il nous en a fait don depuis l'origine de l'Église. Et nous restons immobiles à nous lamenter.

Le premier de ces remèdes est la confession qui nous ramène à Dieu. Et Dieu nous attend sans se lasser, comme le père attendait le Fils prodigue, dans une inquiétude aimante et éternelle.

Le Malin nous fait croire que c'est un juge sévère, voire impitoyable que nous trouverons devant nous.

Et l'imagination et le remords exagèrent alors la séparation d'avec cet Amour, Qui est la source de notre vie, pour en faire un abîme infranchissable.

Il nous semble alors que notre péché est irrémédiable, que Dieu s'est éloigné de nous à jamais -alors que nous sommes partis!- et nous sommes paralysés par une peur déraisonnable. Mais Il est là, et nous ne Le voyons plus. Notre conscience nous condamne et le remords est devenu poignant entre les mains du Malin qui fouaille notre âme et la met à la torture.

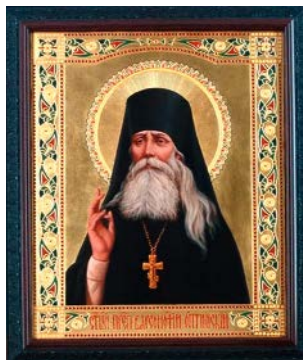
Pourtant il suffit de simplement reconnaître notre péché et nous recouvrons alors notre innocence première et la conscience plus vive de la présence d'un Dieu Qui toujours était à nos côtés.

C'est une cécité spirituelle bien grave que celle qui nous entraîne dans les ténèbres alors que nous sommes dans le clair soleil de la foi. Dieu est sans cesse à nos côtés si proche de nous, que l'aveu même de nos manquements à son égard, au lieu de l'éloigner de nous, comme nous le suggère le Malin, manifeste vivement Sa présence dans la joie tangible de la délivrance qu'il nous accorde immédiatement.

Claude Lopez-Ginisty

SAINT BARSANUPHE d'OPTINA :

Le blasphème contre le Saint-Esprit



On peut diviser l'humanité en deux groupes: les pharisiens et les publicains. Les premiers périront et les derniers seront sauvés. Garde conscience de ton état de pécheur. Cela a beaucoup de valeur auprès du Seigneur.

Qu'est-ce qui a sauvé le publicain?

La conscience de son état de pécheur, bien sûr: "*Seigneur sois miséricordieux envers moi le pécheur!*".

Vois comment cette prière s'est transmise depuis maintenant 2000 ans! Mais remarque que le publicain se reconnaît pécheur, mais qu'il espère en même temps en la miséricorde de Dieu. Sans espérance, on ne peut pas être sauvé.

moines et des laïcs également et elle arrive souvent soudain sans que l'on s'y attende.

Que chacun considère ce qui arrivera à son âme. L'incroyance obstinée et la négation de l'existence de Dieu, malgré les miracles évidents accomplis, en dépit d'une multitude de faits prouvant irréfutablement l'existence de Dieu, voilà le blasphème contre le Saint-Esprit qui mène à la perdition.

L'incroyance obstinée et l'incrédulité sont des blasphèmes contre l'Esprit de Dieu, et ne sont pas pardonnés, ni dans cette vie, ni dans la vie à venir et une personne qui meurt dans son incroyance sans s'en être repenti, périt.

Efforce-toi d'être toujours préparé à la mort, car la mort est proche à la fois des vieillards et des jeunes gens, des

La prière de Jésus est l'arme la plus essentielle dans l'œuvre de notre salut. Mais celui qui l'entreprend, doit s'attendre à des tentations et être préparé à une bataille intérieure, une bataille contre les pensées. Les démons n'aiment pas la prière de Jésus et ils se vengent de celui qui les frappe avec ce glaive.

Que notre première tâche lorsque nous nous éveillons, soit de faire le signe de la Croix, et nos premières paroles, celles de la prière de Jésus.

Ne recherche pas seulement des délices dans la prière, ne sois pas découragé quand tu ne ressens pas de joie. Quelquefois, tu te tiens dans l'église et c'est comme si tu n'avais pas en toi de cœur, mais un morceau de bois, rèche et grossier. Et alors? Merci pour le morceau de bois, Seigneur! Cela veut dire que c'est ainsi que cela doit être. En faisant l'expérience de doux délices, une âme peut devenir imbue d'elle-même, mais une telle condition d'insensibilité de pierre, lui apprend l'humilité.

Version française Claude Lopez-Ginisty



P. Eusèbe

LA SPIRITUALITÉ DE L'HOMME QUI PRIE DOIT AVOIR UNE BASE RÉALISTE

" De ce que sont nos relations avec les autres dépend ce que sont en réalité nos relations avec Dieu. Ce que nous dit Saint Nil sur ce point est très important [...] La spiritualité de l'homme qui prie doit avoir une base réaliste et par conséquent un moyen tangible de contrôle de son authenticité. Dans

nos relations avec Dieu, ce contrôle n'est pas toujours facile, ni évaluable. De même, il n'est pas difficile que la subjectivité, l'imagination et la sensation, insinuent que nous sommes déjà parvenus à un état de sanctification suprême. Dans la communication avec les hommes, que nous voyons et qui nous voient tous les jours, apparaît qui nous sommes, tant dans nos relations avec eux que dans notre disposition intérieure envers eux, au fond de notre cœur, soit négative, soit positive, comme par exemple la haine, l'inimitié, le mépris, etc. l'amour, la compréhension, le pardon, etc. Par conséquent, plus nos relations avec les autres deviennent évangéliques, plus notre liaison avec le Seigneur devient spirituelle."

Archimandrite Eusebios Vittis
(in *Aux cîmes de l'intelligible* éd. Axios)

Être Orthodoxe dans un MONDE non-orthodoxe (hiéromoine Tryphon, EOxhf)

Dans notre société pluraliste, il y a beaucoup de Chrétiens Orthodoxes qui se sont retrouvés à partager leur vie avec des proches et familiers non-Orthodoxes. Parfois ces proches ne pratiquent pas même un christianisme, dès lors la lutte pour garder les traditions et pratiques de la Foi Orthodoxe peut être difficile. En particulier, les périodes de jeûne peuvent être fort pénibles, lorsque le restant de la famille mange viande, oeufs et laitages, alors que le membre Orthodoxe est requis de jeûner par l'Église.

Même les prières de bénédiction avant chaque repas peuvent poser un sérieux problème lorsque les autres membres de la maison sont incroyants. Il y a aussi tous ces dimanches matins et jours de fête, lorsque les autres membres de la famille veulent aller à la plage, mais vous avez besoin d'aller à l'église pour la Divine Liturgie. La difficulté sera encore plus grande pour rester dans le chemin de la Foi si des membres de la famille sont ouvertement anti-religieux.

Je me souviens d'un oncle qui était si hostile envers la religion qu'il interdisait à ma tante et mes cousins d'aller à l'église. Bien qu'il s'agisse d'un exemple extrême, il y a beaucoup de Chrétiens Orthodoxes qui luttent pour vivre leur Foi dans un environnement qui n'est pas favorable à la vie spirituelle. Cette hostilité envers notre Foi Chrétienne Orthodoxe peut même se retrouver dans le milieu de travail. Bon nombre d'employeurs ne permettent pas aux Chrétiens Orthodoxes de prendre congés pour les jours saints, pas même pour les fêtes majeures comme la Nativité du Christ.

Lorsque nous sommes consacrés au Christ, nous ne devons pas laisser autrui nous empêcher de pratiquer notre Foi. Bien qu'il ne soit pas nécessaire de leur exposer directement notre Foi, il est important que nous nous souvenions de l'exemple des Chrétiens des origines. Ils étaient tellement fidèles au Christ qu'ils étaient prêts à subir le martyre plutôt que de renier leur Foi, ou de faire des compromis avec les principes Chrétiens.

Ma longue expérience en la matière me fait remarquer que nombre de personnes qui nient l'importance de la religion dans leur

vie ont, en réalité, changé et adopté une forme de religiosité. Les uns considèrent le Christianisme [Orthodoxe] comme étranger à notre société, et dès lors ont rejeté tout le Christianisme. D'autres trouvent que les Chrétiens sont des gens qui jugent et s'auto-justifient, et dès lors ont repoussé toute forme d'expression religieuse.

Que faire, alors? Tout d'abord, en aucune circonstance nous ne devons cacher notre Foi. Cela ne signifie pas que nous devons jouer au prédicateur ou au juste bien orgueilleux. Le Chrétien est aussi reconnaissant pour avoir la Foi, et a de la compassion envers ceux qui n'en ont pas. Rendre un témoignage d'amour envers le Christ tout en honorant nos traditions Orthodoxes est un bon point de départ.

Si nous sommes attablés avec des non-croyants, il est important que nous ne soyons pas démonstratifs pour manifester notre Foi, mais il est aussi important que ne cachions pas le fait que nous sommes Chrétiens Orthodoxes. Faire un simple et discret signe de Croix sur nous-mêmes avant de manger n'exprime pas seulement notre gratitude envers Dieu pour notre nourriture, mais rend aussi un témoignage silencieux de notre volonté à vivre vraiment notre vie dans un amour déclaré envers notre Sauveur. Le Seigneur a dit que si nous Le renions devant les hommes, Il nous reniera devant le Père. Garder les traditions de notre Foi, rester fidèle pendant les périodes de jeûne, et nous efforcer de participer à la Liturgie au moins une fois par semaine, voilà ce qui est absolument nécessaire si nous voulons grandir spirituellement.

Plus important encore, notre conformité à notre Foi et notre volonté à rendre témoignage de notre amour pour le Christ peut avoir un grand impact sur ceux qui nous entourent. Si notre amour du Seigneur se traduit par l'amour envers la famille et notre prochain, nos proches verront que notre Dieu est réel, et notre Foi Orthodoxe est vraiment un chemin de vie, un chemin qui transforme notre nature. Lorsque les gens voient que nous sommes remplis de joie de vivre, que nous ne jugeons pas autrui, cela pourra leur donner envie d'avoir eux aussi ce que nous avons. La Perle de Grand Prix pourra aussi être pour eux! Dans l'amour du Christ,

Hiéromoine Tryphon

— AVORTEMENT —

Le moins protégé est le bébé à naître

Interview avec l'archiprêtre Basil Jorfikashvili, le supérieur de l'Église du Saint Ilia le Juste.

— Père Basil, selon la foi chrétienne l'avortement est considéré comme un péché très grave. Il est à noter qu'aujourd'hui la médecine cellulaire a fait un grand bond en avant : à l'aide des moyens techniques modernes on peut savoir qu'environ 18 jours après la fécondation, le cœur humain commence à battre et à faire circuler le sang dans les vaisseaux embryonnaires en mettant en place son propre système sanguin.

Selon le Docteur Jérôme Lejeune, professeur de Génétique Fondamentale de la Faculté de Médecine de Paris, spécialiste en cytogénétique, la vie de l'être humain commence dès l'instant de la conception. Ceci a été confirmé scientifiquement. Cependant, dans le monde entier, on constate des milliers de cas d'avortements officiellement enregistrés. Il existe aussi des avortements non enregistrés. Leur nombre dépasse celui des données officielles. De ce point de vue, la Géorgie ne fait pas l'exception : il y a des données statistiques très alarmantes. Selon vous quelles sont les causes de ce problème ?

— Malheureusement, l'avortement est légalisé dans plusieurs pays du monde, dont en Géorgie. Selon la foi chrétienne l'avortement est considéré comme un péché extrêmement grave. Le droit de l'Église nous apprend que les femmes qui se font avorter, doivent être excommuniées («latae sententiae»), c'est à dire punis d'une peine d'«homicide» (péché mortel). De plus, nous lisons dans le Livre Saint que le bébé a une âme dès l'instant de la conception... Nous savons qu'on donnait des prénoms aux personnes bibliques : patriarches, prophètes, saints. Les recherches scientifiques ont prouvé que la vie d'une bébé commence dès l'instant de la conception. Cependant, la majorité des gens tombe dans ce péché. Ceci s'explique avant tout par le fait que tout le monde n'est pas croyant. Par conséquent, les gens justifient leur comportement par leur situation financière difficile; ils disent qu'ils n'ont pas assez de moyens pour avoir plusieurs enfants... qu'ils ne peuvent pas leur donner une bonne éducation et ainsi assurer leur avenir. C'est un paradoxe ! Un parent qui se fait du souci pour nourrir, habiller son futur enfant, lui donner une éducation et ainsi assurer son avenir, et qui ne réalise pas qu'il supprime son propre enfant dès sa conception... et ceci à celui qui devrait être le plus cher pour lui.

Il est vrai qu'aujourd'hui beaucoup de familles sont nécessiteuses... compte tenu la situation économique de la Géorgie... Dans notre pays les problèmes sociaux restent irrésolus, mais cet acte (avortement) n'a aucune justification.

Il n'existe pas un problème qui puisse être réglé par un comportement du pécheur. Au contraire, l'avortement entraîne toujours chez une femme une souffrance profonde, des troubles émotionnelles, qui ont des effets nuisibles graves sur le système nerveux central. De plus, ça détériore la santé de la femme et ce péché lui revient sous la forme de différentes maladies gyné-

cologiques. L'avortement peut également entraîner une septicémie, voire la mort. C'est pourquoi nous multiplions nos efforts pour montrer aux gens les retombées négatives que cette démarche peut entraîner. Il ne faut pas oublier que le bonheur de la famille est basé sur la relation morale correcte entre les époux. Sur le chemin difficile de la vie, ils sont censés de se donner consolation, aide et soutien.

Ce n'est pas correct de rejeter uniquement sur la mère la responsabilité pour l'enfant qu'elle porte en elle et d'oublier que c'est le père qui est à la tête de la famille et que c'est à lui de prendre la décision finale. L'attitude du père a une importance énorme. Avec son attitude optimiste il peut encourager sa femme, et ainsi soutenir sa famille et faire tout son possible pour son enfant. La responsabilité doit être partagée entre les époux... Il est temps de réfléchir et d'arrêter le meurtre de nos propres enfants, des enfants que ne peuvent pas exister indépendamment. Les parents doivent savoir que l'enfant à naître est déjà leur enfant et qu'ils doivent le protéger comme ils le font à ceux qui sont déjà là.

— Père Basil, l'Église punit-elle d'excommunication la personne qui a conseillé à la femme de se faire avorter, ou le médecin qui l'a avortée... Peut-être faudrait-il rappeler aux défenseurs acharnés des droits de l'homme qu'il faut défendre également les droits de l'enfant à naître?

— Il n'existe rien de plus horrible que le meurtre d'un enfant. Donc, **sont coupables tous ceux qui y ont participé.** Aujourd'hui l'Église et la science sont unanimes à témoigner que la vie humaine commence dès sa conception. Les moyens techniques médicaux modernes nous permettent de surveiller dès les premiers mois de grossesse le fœtus et de se persuader que c'est un être vivant. Lors de la fusion des gamètes femelle et mâle le zygote (cellule fécondée) naît en formant une cellule unique à 46 chromosomes, avec le code génétique déterminé. C'est la cellule la plus complexe et extraordinaire qui existe, dans laquelle sont codifiés le sexe, le caractère, le groupe sanguin, le talent, etc... d'un être humain. On peut dire que c'est une personne à part entière, seulement il a un petit âge et se trouve dans un état prénatal, avant la naissance.



À mon avis, les médecins devraient aussi changer d'attitude envers ce problème. Avant la naissance de l'enfant, ils utilisent les termes «embryon», «fœtus», comme si on avait affaire avec un certain germe et pas avec un être humain. Il est vrai que c'est un terme médical mais cela ne devrait pas influencer l'état psychologique d'une personne (dans ce cas celui d'un parent). Évidemment, en cas de certaines pathologies, le médecin est sensé informer les parents du danger que l'accouchement peut entraîner... Cependant, du point de vue humain, il devrait (même sans connaître l'aspect religieux du sujet) leur rappeler qu'il s'agit d'une personne vivante et qu'ils devraient lui donner la même affection qu'ils donnent à leur(s) enfant(s) déjà là.

Souvent les gens sont prêts à sacrifier leur vie pour leur(s) enfant(s). C'est pourquoi, il est difficile de comprendre leur attitude inhumaine envers l'enfant à naître.

Que Dieu garde tous, mais il peut y avoir des cas où l'enfant d'un certain âge devient l'objet d'une attention particulière de leur part.

L'avortement devrait être permis uniquement dans le cas où on est sûr que l'enfant est mort dans le ventre de sa mère.

Il est à noter que dans certains pays l'avortement est considéré comme un meurtre et est condamné par la loi. Aujourd'hui la défense des droits de l'homme est une question d'actualité !

Le droit à la vie est proclamé comme le droit fondamental par la Déclaration des droits de l'homme... À ce propos, l'ouvrage (projet de loi) «Les droits du fœtus (embryon)» d'un jeune médecin géorgien est très intéressant... L'être humain, même un enfant à naître, a ses droits. C'est lui qui est le moins protégé car ses droits sont violés par ses propres parents.

— **Père Bassil, que pensez-vous des moyens de contraception? Est-ce que l'être humain peut s'interdire d'avoir un enfant ?**

— En ce qui concerne la contraception, c'est un sujet très problématique. Pour connaître ce problème de plus près, j'ai eu recours aux ouvrages du domaine de la médecine de la reproduction. Je pense que le Père Abbé doit avoir une certaine compétence en la matière, car ce problème est très présent chez les croyants orthodoxes aussi. Il est à noter qu'une grande partie de contraceptifs entraînent la destruction de la cellule fécondée et conçue et ne lui permet pas de s'accrocher au col de l'utérus. C'est pratiquement un avortement artificiel et donc il est tout à fait inadmissible. Les moyens contraceptifs ne devraient être permis que dans le cas où la femme enceinte est atteinte d'une certaine pathologie et que le médecin a recours à un traitement hormonal pour y remédier.

Certains représentants du clergé assimilent ce péché à celui d'Onan. Vous savez que dans l'Ancien Testament, Onan est un personnage qui ayant refusé de féconder l'épouse de son défunt frère (comme la tradition l'exigeait), aurait préféré «laisser sa semence se perdre dans la terre» et ne pas «susciter des enfants à son frère».

Aujourd'hui ce comportement est considéré comme une anomalie, une maladie et connu sous le nom d'onanisme. Au sens direct ce n'est pas la même chose, bien sûr, mais quand l'être humain utilise les différents moyens de contraception pour se protéger, d'une certaine manière son comportement se rapproche du péché d'Onan.

Tous le monde sait comment on «instruit les gens» par diverses publicités à se protéger contre la grossesse non désirée et à prévoir l'avenir d'une famille pour que l'enfant vienne au monde au moment voulu par les parents.

Aujourd'hui faute de produits alimentaires, le monde souffre de problème de reproduction humaine. Donc c'est bien à l'aide de tels programmes qu'on essaie de réguler le problème de natalité dans les pays qui sont en voie de développement.

Vous savez que dans les pays où le niveau de vie sociale est bas (p.ex : les pays de l'Asie Orientale) on constate un haut taux de natalité (malheureusement ce n'est pas le cas de notre pays)... et puisque notre pays a un statut de pays sous-développé, de tels projets sont considérés très actuels en Géorgie.

— **Père Bassil, il existe une opinion que l'avortement est une guerre tacite contre la future génération et que l'humanité s'est engagée dans cette guerre contre sa génération. Peut-être bien que tous nos malheurs viennent de là ?**

— Il existe des péchés qui sont considérés par l'Église comme des péchés extrêmement graves, «mortels» avec des conséquences très lourdes. C'est une très grande méchanceté de priver de la vie un être humain, d'une vie que Dieu lui a donnée. Mais il n'existe pas un plus grand mal que quand on supprime sa propre génération, son propre enfant...

L'Évangile nous dit qu'on doit aimer, non seulement son prochain, mais aussi son ennemi. Pourtant souvent, nous avons à nous battre, aussi bien pour les valeurs humaines ordinaires que pour l'amour et les idéaux chrétiens. Les pareils vont de paire... Un bon exemple de cela est le monde actuel avec une vie surchargée et des relations compliquées.

Notre nation a commis beaucoup de fautes... Rappelons-nous, par exemple, la période du régime soviétique... Nous voulons attribuer tout le mal à ce régime en oubliant que c'étaient pourtant nos ancêtres qui détruisaient des églises et des monastères, eux qui chassaient les hommes religieux, eux qui se vengeaient les uns contre les autres, qui se dénonçaient...

Grâce à Dieu, aujourd'hui en Géorgie on construit de nouveau des églises et des monastères, le clergé se multiplie... En général la nation est devenu croyante... Aujourd'hui on ne peut voir nulle part une église ou un monastère vides.

On constate la foi croissante de la Nation, ce qui est le mérite de sa sainteté, du Catholicos-Patriarche de toute la Géorgie ainsi que du respect du peuple.

Nous savons que ces dernières années la croissance a augmenté. Ceci est parfaitement lié à l'appel de sa sainteté, Catholicos-Patriarche - concernant la croissance de la natalité de la nation. Il est à noter que le patriarche sera parrain non seulement des enfants (troisième et plus) des représentants de l'ethnos géorgien, mais aussi de tous ceux qui habitent en Géorgie, qui font partie de l'Église orthodoxe et désirent avoir trois ou plus d'enfants.

Merci Seigneur et sa sainteté pour tout cela.

Il est temps de se repentir sincèrement, de vivre d'une vie chrétienne et de se donner à une vie de l'accomplissement de l'enseignement divin.

Ce n'est qu'alors que Dieu aidera et graciera notre nation.

La Khazaradze.

Merci à tous!

La Fondation Raoul Follereau

c'est aussi...

SECOURIR LES ENFANTS EN DETRESSE



DONNER UNE CHANCE AUX PLUS JEUNES ET AUX PLUS FRAGILES

Les enfants sont les premières victimes des conflits, des famines, des situations économiques désespérées. Pour les aider, la Fondation soutient des centres d'accueil, des foyers, des établissements scolaires et parascolaires et la mise en œuvre de tout projet éducatif apportant des solutions à l'ignorance et à la solitude.

CREER UNE DYNAMIQUE DE DEVELOPPEMENT

RETROUVER SA DIGNITÉ PAR L'AUTONOMIE ÉCONOMIQUE

En encourageant formation et activités génératrices de revenus, la Fondation favorise un développement qui permet chaque année à des centaines de familles d'acquiescer leur autonomie financière. Élevage, agriculture, petits commerces, ces micro-projets sont en prise directe avec la réalité et le quotidien des populations concernées.



FAVORISER LA RÉINSERTION PAR L'EMPLOI EN FRANCE



AIDER DES CHOMEURS A TRAVAILLER EN MILIEU RURAL

Parce que le chômage et l'isolement sont deux graves facteurs d'exclusion, la Fondation a choisi de soutenir des projets de création d'entreprise en milieu rural. En donnant un coup de pouce à des chômeurs en situation de grande précarité, on crée parallèlement du lien social dans des communes isolées.

La Fondation Raoul Follereau a obtenu la certification de services du Bureau Veritas Certification France, portant sur le référentiel ISO1/11 des organismes faisant appel à la générosité du public.

31 rue de Dantzig - 75015 Paris
Tél. : 01 53 68 98 98
relations-donateurs@raoul-follereau.org
www.raoul-follereau.org

Fondation
RAOUL FOLLEREAU
Vous pouvez faire un don
de façon anonyme et sans
obligation.

LES AMIS DE L'HÉRAULT DANS LA PEINE.



Le Maréchal des logis - chef Pierre-Olivier LUMINEAU est mort pour la France le 9 juin 2012 en Afghanistan. Son corps repose désormais à St Gély du Fesc dans l'Hérault et son nom figure sur le monument aux morts. À ses obsèques, tout le village était rassemblé et recueilli. Cette cérémonie, au cœur de la France symbolise la force du lien qui unit toujours les Français à leurs soldats. L'armée demeure le creuset de l'unité de notre patrie.



Le site Religioscope a publié, le 23 avril, un article ,
«Les progrès contrastés de l'incroyance dans le monde»

sur de récentes études relatives à la croyance, à l'incroyance et à l'athéisme dans le monde. L'une de ces études, rendue publique le 18 avril, montre notamment que « la croyance en Dieu demeure forte, mais a diminué dans la plupart des pays: le déclin est modeste, mais une érosion (pour l'instant très lente) touche la majorité des pays considérés. Il existe aussi des pays dans lesquels la croyance en Dieu a augmenté entre 1991 et 2008: Israël, la Russie et la Slovénie. Plusieurs pays présentent des évolutions contrastées selon les aspects considérés. » Donnant quelques exemples, il précise ainsi: « En 2008, 52,1% des habitants de l'Allemagne de l'Est disaient ne pas croire en Dieu (dont 46,1% de non croyants « forts », qui ne croient pas en Dieu, n'y ont jamais cru et refusent totalement l'idée d'un Dieu personnel); ils sont suivis par 39,9% des Tchèques et 23,3% des habitants de la France. A l'autre extrême, seuls 0,7% des Philippins, 1,9% des Chypriotes et des Chiliens, 3% des habitants des États-Unis et 3,3% des Polonais se trouvaient dans les rangs des athées. »

Source: Religioscope



Une pétition contre le projet du gouvernement britannique de changer la définition du mariage a rassemblé jusqu'à présent 600 000 signatures.

Ladite pétition, initiée par « C4M » (« Coalition pour le mariage») a été lancée en février et est devenue la

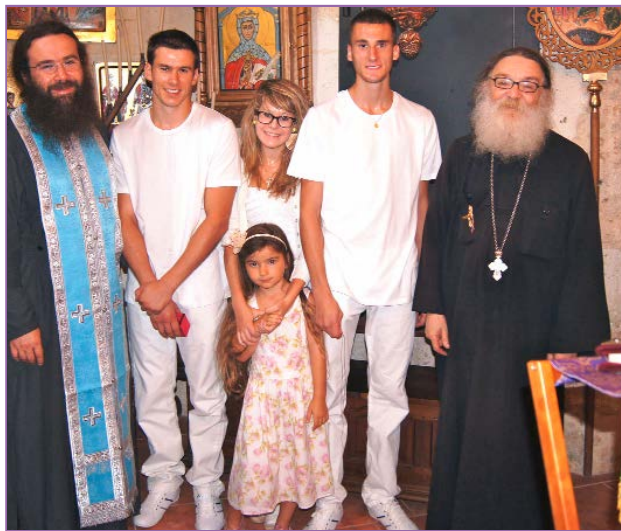
plus grande campagne active au Royaume Uni.

Elle demande au gouvernement britannique de maintenir la définition actuelle du mariage comme étant celle de l'union d'un homme et d'une femme, alors que celui-ci veut élargir ladite définition en incluant les unions de même sexe, et ce malgré une forte opposition.

Un sondage de l'institut ComRes fait ressortir que 70% de la population britannique s'opposait à la redéfinition du mariage. Colin Hart, directeur de la campagne de « C4M » a dit : « J'espère que le gouvernement commencera à écouter les millions de personnes qui soutiennent la définition actuelle du mariage... Le gouvernement serait avisé d'écouter ses électeurs ».

Sources : Christiantoday et Pravoslavie.ru

LECTOURE



Baptêmes de **CHRISTOPHE - MARIE et BRICE**



Fête de la **DORMITION** de **MARIE**



Fête de Ste **MARIE-MADELEINE**



Baptême de **MARIE LISA**



FUNÉRAILLES de **MARC ISSAHAR ZADEH YA BLONSKI.**

Russe, né à TSEN TSIN (Chine)
le 24-08-1922,
Il vivait à Paris où
il exerçait la fonction d'expert en
Tissage d'Art.

Il est décédé à AGEN le 12-08-2012.
Après l'Office célébré à la Basilique
par l'Archimandrite **ANTOINE**,
sa dépouille a été accompagnée à
MONFLANQUIN (Lot et Garonne)
par le Père **LAURENT**.



MÉMOIRE ÉTERNELLE
Michel **LE BEUX**

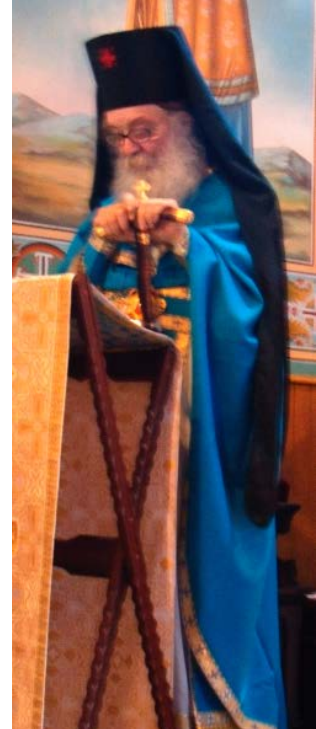
TARBES



FÊTE de NOTRE-DAME,



REINE
de
FRANCE



Carnet de LA FRATERNITÉ

— NAISSANCES —



MATHIEU CHEVALIER - LABARRIÈRE (40)

— BAPTÊMES
À LECTOURE
SOPHRONY et SINAI

— MARIAGE À NÉRAC —
CYRIL & AURÉLIE
PHOTOS DANS LA PROCHAINE LIVRAISON

— MARIAGES —

NUNES DOMINIQUE & MOLGOSA SANDRINE (13)

— STAGES —

CHANT BYZANTIN en FRANÇAIS : ASSOCIATION STOUSSION
STAGES - ATELIER JEAN DAMASCÈNE - LA PRADE
26190 ST JEAN en ROYANS

— CHRISMATIONS —

ROBERT, GILDA. (Paroisse DENAT)

— DÉCÈS —

CLÉMENTINE TRUILHE (32)
EDMOND MILLIOT (66)
ELIDE DUPLAA (64)
JEAN YABOC (32)
MARTINE BIGNON (65)
LECTEUR JEAN RUOLS (64)



— REVUES —

- Femmes Internationales Murs brisés
20 allée des TROËNES - 66000 PERPIGNAN

- Fondations Jérôme LEJEUNE
37 rue des Volontaires - 75725 PARIS CÉDEX 15

- ACER - RUSSIE
91 rue OLIVIER de SERRES -- 75015 PARIS

- SOS TOUT PETITS
11 rue TRONCHET - 75008 PARIS

UN AMI de la FRATERNITÉ HONORÉ





CENTENÀRI DE LA MORT DE SAVIÉ DE FOURVIÈRO



Albert Rieux, le Paire Xaviè de Fourvières, nascut le 5 de febrèr de 1853 a Robion (en Vauclusa), ont moric le 27 d'octòbre de 1912, « lou Felibre de Baudo », « lou Felibre de la Joulieto », pòt èstre considerat coma un dels fondators de la pròsa provençala.

La sius òbras que son subretot inspiradas per la religion : *Li cantico prouvençau* (1887), *Lis espigueto evangelico* (1888), *La creacioun dóu Mounde* (1891), *Li Patriarcho* (1893-1896) demòran remirablas per la qualitat de la lenga, le siu estil blos e la riquesa del siu vocabulari.

Xavièr de Fourvières sap encara contar dins una lenga exemplara la sius virada pastorals : « *En Mountagno* » (1899) o evocar le siu exilh en Englatèrra aprèp la lèi Emiles Combes de 1903 de despartida de la Glèisa e de l'Estat.

Xavièr de Fourvières, que fusquèc majoral del Felibrige en 1889, es conegut, subretot, per la siu *Grammaire et guide de la conversation provençale* (1899) e per *Lou Pichot Tresor*,



Dictionnaire Provençal-Français et Français-Provençal, escriut ambe la collaboracion del R.P. Rupert e paregut en 1902, qu'es un abreujat del *Tresor dóu Felibrige* de Mistral ambe un lexic Français-Provençal : « Après le grand dictionnaire de l'illustre Frédéric Mistral, qui s'est montré en cette œuvre le Littré du provençal, on demandait et de tous côtés on réclamait *Lou Pichot Tresor du Félibrige*. Eh bien ! le voici ».

Per fèr le siu diccionari, Xavièr de Fourvières legisquèc les autris diccionaris de la lenga d'Oc que coneishià :

« [...] quel précieux secours nous ont apporté les dictionnaires de Mistral, d'Honorat, de Doujat, d'Avril, de Piat, du niçard Pellegrini, ainsi que les autres lexiques ou vocabulaires de la Langue d'Oc, languedociens, gascons, limousins, dauphinois, etc. ».

Xavièr de Fourvières vòl que le siu diccionari posca ajudar per comprèndre totis les parlars d'Oc. Per aquò, dona, dins le siu prefaci, coma ac precisa : « quelques règles de permutations et diverses désinences dialectales, à l'aide desquelles presque tous les parlars du Midi pourront aisément se reconnaître et se retrouver dans notre Pichot Tresor ». Atal, « Le lecteur, parlant n'importe quel dialecte, pourra aisément trouver dans *Lou Pichot Tresor* le mot qu'il cherche, s'il se sert des clefs avec intelligence et s'il tient compte en même temps des permutations et des désinences particulières à son dialecte ».

Xavièr de Fourvières mòstra plan l'unitat de la nòstra lenga d'Oc dins la siu diversitat.

Per acabar, non voldriai pas debrembar de nomenar Paul Mariéton, nascut a Lyon le 15 d'octòbre de 1862 e que moriquèc a Niça le 24 de decembre de 1911, qu'ongan es tanben le cent-cinquantenc aniversari de la siu neishença.

« Originaire de Lyon, « la porte d'or et de soie du Midi » si l'on en croit Roumanille, poète délicat en français, orateur chaud en provençal, très expert archiviste, statisticien et géographe du félibrige », come disió d'el Eugène Lintilhac, un felibre de París, Paul Mariéton fondèc la *Revue félibréenne* en 1885, que bailejarà duscas 1909. Serà Cancelièr del Felibrige en 1888, majoral en 1891 e capiscòl de la Societat dels Felibres de París a la debuta del sègle XX.

Le siu bust es ací dins aqueste jardin.

Cal pas debrembar tanpauc qu'en 1862 neishèc tanben Pierre Dévoluy (morisquèc en 1932), que se sonava en realitat Paul Gros-Long, le « Capolièr dels jovis » de 1902 a 1909, l'autor d'una *Istòri nacionala de la Prouvènça e dóu Miejour*.

(Dicho pronounciado à la felibrejada de Scòus lou 3 de jun 2012)

Jan-Frances Costes

GASCOUGNO LENGADOC

Fuèlh de ligason dels Felibres de la Manteniènça

de Gascougno – Naut-Lengadoc
(region Miègjorn-Pireneus)

Nº1 – per lo Santo Estello de 2012 – 3 €

Manteniènça de Gasconha Naut-Lengadoc

191 Carrièra Fière (Cornille 46100) (aurs)

gascougno.lengadoc@laposte.net

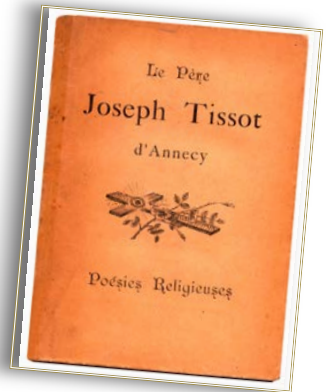
La Poésie reflet de l'Âme



LE PÈRE TISSOT.

Très Révérend Père Joseph TISSOT

Né le 1er septembre à Annecy d'une famille très chrétienne qui eut l'honneur de donner quatre de ses membres au sacerdoce et à la vie religieuse, dont le saint Frère LEON-de-JÉSUS (Annecy 1843 - Rome 1896).
Ordonné Prêtre à Rome le 30 mai 1863.
Supérieur général des Missionnaires de St François-de-Sales en 1880, réélu 1892.
Décédé le 2 août 1894 en Savoie.
Orateur remarquable, écrivain distingué, poète, musicien et, par dessus tout, prêtre et théologien hors de pair, sans le chercher, il marquait sa trace partout où il avait passé.



VII

LES COLOMBES

Vous n'avez qu'un désir, aimables colombelles,
C'est, dit-on, de complaire à votre colombeau.
C'est pour être, à ses yeux, plus pures et plus belles
Que vous vous agencez sur le miroir de l'eau.
Je veux vous imiter en m'oubliant moi-même,
Chercher, de Jésus seul, le plaisir et l'amour;
Je veux, d'un simple cœur, lui dire que je l'aime,
L'aimer, l'aimer encor, sans borne, sans retour.



I LA MONTAGNE DE LA PERFECTION

Du mont sacré veux-tu gravir le faite?
Porte la croix, suis-moi, dit le Sauveur;
Marche à grands pas, et jamais ne t'arrête;
Jette tes soins, ta pensée au Seigneur.
Pour arriver au terme du voyage,
La route est longue, étroit est le sentier;
Laisse donc tout, même un léger bagage,
Que Dieu suffise à l'heure du danger!...
Prends pour appui l'amour et l'espérance:
Les yeux fixés sur ton but éternel,
Marche toujours, ne crains pas la souffrance:
Ici la croix... bientôt, bientôt le ciel!...



V

L'APODE

L'apode, faible oiseau, sur le sol est inerte;
Mais, au souffle du vent qui vient le soulever,
S'il unit les efforts de son aile entr'ouverte,
On le voit, vil et gai, dans les aîrs s'élever.
Ainsi, mon cœur débile, abaissé vers la terre,
N'en pourrait secouer la pesante poussière,
Si le souffle divin ne lui prêtait secours.
Puissé-je, répondant à l'essor qu'il m'imprime,
De vertus en vertus, monter d'un vol sublime
Et m'aller perdre en Vous, ô mon Dieu, pour toujours!



NOTRE-DAME DE BON CONSEIL

Improvisé devant la fresque miraculeuse de Crenzano.

Les yeux baissés, muette de tendresse,
Marie écoute, elle attend un conseil;
Jésus lui tend son petit front vermeil:
Sa réponse est une caresse.

Je vous comprends, ô divin Roi des cœurs,
Dans notre exil vos conseils les meilleurs
Sont vos baisers; quand j'en ai les douceurs,
Je ne sens plus ni doute ni tristesse;
Tout s'illumine, et d'un mot: « Les heureux
C'est nous deux. »

1^{er} Avril 1890.



Souvenirs d'autrefois...XIV



Depuis 1990 nous entretenons des relations filiales avec des Monastères serbes et des Évêques de cette Nation martyre, amie de la France.

Nous donnions dans toutes les Livraisons de notre périodique de nombreuses nouvelles sur les évènements de ce pays en guerre agressé par l'Occident, et dont la seule faute était de vouloir défendre sa Terre et sa Foi.

Le saint Patriarche PAUL nous envoyait sa Bénédiction et une lettre à mettre en guise de préface de l'Histoire de l'Église que nous étions en train de publier.

Fin 1997 nous étions en pèlerinage en Terre Sainte de Palestine pour recommander notre Fraternité au Seigneur et demander un signe.

Dès notre arrivée non annoncée, nous apprenions que S.B. le Patriarche DIODORE 1^{er}, de sainte mémoire, souhaitait nous rencontrer et à deux reprises nous avons reçu, en privé, sa bénédiction et des conseils paternels sur notre avenir.

À notre retour, nous trouvions lettre, documents... en provenance de l'Higoumène d'un saint Monastère de Serbie. La situation évoluait lentement comme tout événement voulu par Dieu qui met l'homme à l'épreuve par la patience pour vérifier constance et fidélité.

Un échange de correspondances avec S.E. l'évêque serbe LUKA, de Paris, devait aboutir sur une visite à notre Fraternité fin octobre 1998, avec deux membres du Conseil diocésain, le Père JOVAN, de sainte mémoire, et Kosta KRISTICH, pour s'informer, constater et dialoguer avec chacun.

Un dossier complet était monté et l'Évêque, début novembre, le présentait au Saint Synode, à Belgrade, lors de l'Assemblée générale de tous les Évêques serbes.

Pendant le mois de décembre, le Père DAVID, professeur de théologie au Séminaire patriarcal puis Assistant permanent du saint Patriarche PAUL, jusqu'à sa naissance au ciel et maintenant Évêque d'un diocèse en Serbie, séjournait à Lavardac, vivait pleinement la vie des Moines, visitait les Paroisses et œuvres afin de rédiger, au bout de quelques semaines, un rapport complet.



Mr STUPPA, père JOVAN, KOSTA KRISTITCH, et l'Évêque LUKA à Toulouse

Puis nous recevions début 1999, en la fête de Saint Basile-le-Grand la lettre officielle tant attendue :

« À la demande de la Mission Orthodoxe d'Occitanie St Jean-Cassien (anciens calendaristes d'origine française) du 1/14 octobre 1998, et après notre rencontre personnelle, et à la suite du rapport de notre envoyé personnel (Père David) et sur recommandation du Confesseur mandaté par nous-même (Père Nicolas Cernobrak, doyen de l'Institut théologique St Serge de Paris), nous avons décidé :

— 1^o de prendre sous notre juridiction la Mission Orthodoxe St Jean Cassien d'Occitanie : le monastère du St Archange Michel à Lavardac, les skites St Nectaire d'Égine dans les Pyrénées et St Patapios en Gévaudan, les paroisses St Saturnin à Toulouse, St Aventin à Tarbes, Sts Martial et Eutrope à Bordeaux, qui, jusqu'à présent, appartenaient au groupe ancien calendariste roumain.

— 2^o de reconnaître, par économie et pour le salut des âmes, et de déclarer valide tout acte sacramentel accompli par le Clergé de la Mission Orthodoxe d'Occitanie pendant la période qui s'étend de 1981 au 27 février/12 mars 1999.

— 3^o d'ordonner hiéromoines, hiérodiacres, diacres, sous-diacres, lecteurs ceux qui remplissaient ces fonctions, de donner les lettres canoniques d'ordination, d'accorder les antimansia et le Saint-Chrême.



Père ANTOINE avec l'archimandrite BASILE (Allemagne).



Père ANTOINE avec Père DAVID, devenu Évêque.

— 4° D'accueillir la Mission Orthodoxe d'Occitanie dans la communion du Diocèse d'Europe occidentale de l'Église Orthodoxe Serbe, non comme une mission séparée mais chaque monastère ou paroisse comme une unité ecclésiastique individuelle du Diocèse, avec les mêmes droits et obligations que tous les monastères et paroisses de l'Éparchie.

— 5° Toutes les unités qui entrent dans l'Éparchie de France et d'Europe Occidentale doivent faire leur les statuts diocésains et le règlement général des paroisses et se conduire conformément à eux.

6° Elles doivent également commémorer Sa Sainteté le Patriarche et l'Évêque diocésain.

Les décisions qui précèdent ont été prises dans le seul souci de porter une attention véritable à l'Église de Dieu et dans la foi que l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique, que le Seigneur a fondée pour le salut de tous, a le devoir de veiller sur tous ceux qui cherchent la Vérité et le Salut.

Mgr LUKA»

Pendant tout le mois de mars l'Évêque LUKA, accompagné des Pères DAVID, JACOB, BASILE, MILORAD, MILOC, de sainte mémoire, et NICOLAS, a séjourné au sein de la Fraternité Saint Benoît.

Il a célébré dans les diverses paroisses du Doyenné St Jean-Cassien d'Occitanie (Gascogne et Languedoc) et a procédé à des ordinations de prêtres et diacres.

À notre ÉVÊQUE bien-aimé :
AD MULTOS ANNOS
DEO GRATIAS !



Le Père NICOLAS à LAVARDAC



L'Évêque LUKA, le prince ALEXANDRE et le Père JOVAN de Barcelone



Les Pères MILOC, JACOB et MILORAD.



À LAVARDAC,
le Consul de YUGOSLAVIE et son épouse.

Basilique Saint GÉNY DE LECTOURE



Outragée la Basilique restaurée par la Fraternité ST BENOÎT de l'ÉGLISE ORTHODOXE SERBE, a été reconsacrée le 4 juin 2001 par le Métropolitain NICOLAS de SARAJEVO et les Évêques LUKA de PARIS et ATHANASE d'HERZÉGOVINE.



La Basilique restaurée par l'Abbé Charles de CORTADE a été consacrée par l'Archevêque d'AUCH et l'Évêque d'AGEN le 25 juillet 1852.



Saint FAUSTIN était prêtre et son frère JOVITE diacre, en la bonne ville de **BRESCIA**, en Lombardie. Comme ils ne voulurent pas adorer les faux dieux des empereurs *Trajan* puis *Adrien*, ils furent torturés des pires tourments, puis eurent la tête tranchée, hors de la porte qui conduit à *Crémone*, le 15 février 122.

Saint Faustin est représenté avec la *Croix de la Prédication*.

Avec son frère ils sont les Patrons de leur ville natale de *Brescia*.

La *Divine Providence* a permis que cette insigne relique, déposée dans un buste du XVIII^{ème} siècle, soit offerte à la Basilique, en 2012, par un Bienfaiteur, pour le 1890^{ème} anniversaire de leur naissance au ciel.

Puisse le Prêtre martyr Saint FAUSTIN nous protéger ainsi que tous les chrétiens en proie actuellement aux persécutions, et à nous aussi sa sollicitude qui vivons souvent des moments difficiles quand notre Foi est traînée dans la boue et que la morale élémentaire est bafouée.

TROPAIRE :

Tes Martyres, Faustin et Jovite de Brescia, par leur combat, ont reçu de Toi, Notre Dieu, la couronne incorruptible. Avec Ta force, ils ont terrassé les tyrans et brisé même l'audace impuissante des démons.

Par leurs supplications, ô Christ Dieu, sauve nos âmes.

Fête de Notre-Dame

du bon conseil

